Numéro 12
octobre - novembre 2008
5,95 $

Québec Imprimerie

Le magazine des professionnels de la chaîne graphique

L'ouverture crossmédia

La nano enviro

Les concurrents XPS et PDF

Inauguration à Beauceville

Vision de manroland

La piqûre

Le mouillage

Les économies vertes

CONCOURS

PRIX ÉCORESPONSABILITÉ DE L'INDUSTRIE GRAPHIQUE

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Les produits Saphira HEI PERFORMANCE sont aussi disponibles sur notre service Online Shop.

Chez Heidelberg Canada, vous trouverez une grande sélection de produits consommables Saphira, approuvés et en accord avec vos systèmes de production. L'expérience de Heidelberg est en prime vous offrant un ratio prix performance sans pareil. En fait, tout ce dont vous avez besoin pour un résultat parfait et ce d'un océan à l'autre.

HEIDELBERG

Heidelberg Canada Graphic Equipment Limited
6265 Kenway Dr., Mississauga, Ontario, L5T 2L3 • Tel. 1-800-363-4800 • www.heidelberg.com

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

sommaire

éditorial
Raffermir les liens **5**

image
Le mouillage s'adapte à l'environnement **6**

Le XPS — Un format normalisé pour la bureautique destiné à l'impression **8**

Les **économies vertes** **12**

impression postpresse
La piqûre, un travail de minutie **20**

industrie
Nanoenvironnemental **24**

inspiration
Des honneurs pour l'innovation et pour la relève **25**

intégration
Le crossmédia ou l'ouverture des flux **28**

intervention
Adapter sa manière de penser — Selon manroland Canada **32**

initiatives
Incursion dans le jet d'encre **35**

Reliure haut de gamme à Beauceville **36**

innovations
Zone de contact Diginip de Krier SA **40**

En plein dans le mille ! SpotOn! **42**

Un flux adapté au marché québécois GraphICC **44**

ingéniosité
Le papier et le facteur humidex **50**

Artisans des arts graphiques de Montréal 34
Association paritaire de santé et de sécurité du travail 39
Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec 30
Institut des communications graphiques du Québec 23

Calendrier 46

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Pour diffuser vos nouveautés, vos informations, vos actualités

Une seule adresse

redaction@qi-quebecimprimerie.com

Vous êtes fabricant, concepteur, constructeur...
Vous êtes imprimeur, photograveur, relieur...

Faites-vous connaître

redaction@qi-quebecimprimerie.com

Vous exercez un métier graphique et vous avez des questions ?

Contactez-nous

redaction@qi-quebecimprimerie.com

Vous êtes un professionnel de la chaîne graphique ?

Partagez vos connaissances, trucs et astuces

redaction@qi-quebecimprimerie.com

Les communications imprimées vous passionnent ?

Dites-le nous

redaction@qi-quebecimprimerie.com

Les questions de santé et sécurité dans l'environnement graphique vous préoccupent ?
Le papier et les supports d'impression sont au cœur de votre quotidien ?
Les flux de production, l'intégration, les accessoires de presse sont votre spécialité ?

Votre magazine Qi est votre organe de diffusion

Écrivez-nous

redaction@qi-quebecimprimerie.com

redaction@qi-quebecimprimerie.com

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Raffermir les liens

Il se passe rarement une semaine sans qu'une lettre très polie nous informe du regret de telle ou telle société de devoir annoncer des hausses de prix. Par conséquent, tout ce qui est livré coûte maintenant plus cher. Les fabricants d'encre et de papier ont tous annoncé des hausses, mais aussi des fabricants de matériel d'imprimerie. Les matières premières en sont la cause, et ces coûts ont des incidences non négligeables sur les imprimeurs et les prestataires de services graphiques.

À qui la faute ? À personne, car la cause est dans le baril ! Le coût du baril de pétrole, bien sûr, que seules des ombres économiques semblent pouvoir contrôler. *Qi* ne s'aventurera donc pas sur cette voie spéculatrice, n'ayant ni de chiffres à fournir, ni les compétences pour le faire.

En dépit et en raison de cette situation, *Qi* est à même de faire un constat positif. Ces hausses « maudites » donnent naissance à une efficacité environnementale « bénie », à une démarche de développement durable et au renforcement des liens communautaires. D'une part, les initiatives vertes de tous genres sont en progression constante et, d'autre part, on apprend à connaître ou à reconnaître son voisin au moment de l'approvisionnement.

Dans le secteur extrêmement concurrentiel des communications graphiques, le respect de l'environnement devra s'inscrire à même hauteur que les prouesses techniques et les meilleurs prix. L'écoresponsabilité fait désormais partie des facteurs de succès.

Le Prix écoresponsabilité

C'est dans cet esprit que *Qi* annonce la création du concours *Prix écoresponsabilité de l'industrie graphique*. Le concours a reçu l'appui d'organismes engagés dans la communauté graphique et de développement durable, conscients des efforts déployés et souhaitant unir leur voix à celle de Qi dans l'industrie évolutive du développement durable, des communications graphiques durables. Dès sa création, *Qi* a voulu être un magazine rassembleur, un lieu de rencontre et une plateforme d'innovations et d'initiatives de la communauté graphique. C'est également dans ce contexte de rassemblement que le Prix voit le jour.

Les activités de l'industrie ont pour but de construire des liens entre ses membres. Ce sont ces liens que nous tisserons au fil des rencontres et des échanges qui contribueront au succès de notre secteur. Ces liens, que nous ferons solides, révéleront le dynamisme du secteur.

Fabricants et imprimeurs, petites et grandes entreprises doivent relever des défis différents mais aussi difficiles. Tous sont à l'écoute des besoins de leurs clients et attentifs aux mouvements sociaux. La notion d'écologie incluant le recyclage, les bonnes pratiques environnementales et le développement durable fait partie de la réalité de l'industrie graphique. Nombre d'entre vous l'ont déjà intégrée dans leurs habitudes de travail. Le dossier sur les *Économies vertes* montre d'ailleurs la vigueur des efforts déployés. Les Impressions Soleil, de La Pocatière, par exemple, est la première imprimerie à avoir reçu l'Attestation de performance « Ici on recycle ! » de la société d'état Recyc-Québec. Et d'autres pourraient bientôt entrer dans son sillage.

Le Prix Qi de l'écoresponsabilité de l'industrie graphique veut souligner les efforts de notre secteur, le dynamiser et le mettre en vedette. *Qi* publiera sous peu les catégories et le règlement du concours sur son site web. Puis, à l'automne 2009, le numéro d'octobre-novembre de *Qi* saluera les initiatives d'entreprises qui participent à l'édification d'une industrie graphique florissante engagée dans une démarche de développement durable.

France Brodeur

Québec Imprimerie
Le magazine des professionnels de la chaîne graphique

RÉDACTION EN CHEF
France Brodeur
francebrodeur@qi-quebecimprimerie.com

DIRECTION ARTISTIQUE ET PRODUCTION
Sylvie Veillette
sylvieveillette@qi-quebecimprimerie.com

COLLABORATION
Mylène Augustin
Christian Barbe
Diane Beauséjour
Anne-Catherine Huard
Pierre-Luc Lafrance
Denise Laganière
Karine Lapointe
Abhay Sharma
Frédéric Sirois

CORRECTION D'ÉPREUVES
Amélie Cusson

IMPRESSION
Institut des communications graphiques du Québec
Papier couverture Productolith distribué par Papier Coast

PUBLICITÉ
Francis Tremblay
514 951-1847 ou 514 543-5666
publicite@qi-quebecimprimerie.com

DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL
Nycole Messier
514 543-5666
nycolemessier@qi-quebecimprimerie.com

ABONNEMENT EN LIGNE
www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement

RECEVEZ LES BRÈVES EN LIGNE
Chaque semaine, découvrez ce qui se passe ici et ailleurs. Inscrivez-vous directement à : www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement

Qi – Québec imprimerie est publié six fois par année

Éditeur : Les Éditions FBcube
C.P. Marquette 37302
Montréal (Québec) H2E 3B5 CANADA
Tél. : 514 543-5666

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite des Éditions FBcube.
© 2008 Éditions FBcube – Tous droits réservés.

Dépot légal – 4e trimestre
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN : 1911-2106
Société canadienne des postes – Envoi de publication
Convention numéro 41358512
Adresse de retour : C.P. Marquette 37302
Montréal (Québec) H2E 3B5

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Le mouillage s'adapte à l'environnement

La solution de mouillage utilisée en impression offset s'adapte aux conditions d'impression et aux exigences environnementales.

La volatilité de l'alcool dans la solution de mouillage nuit à la constance des résultats d'impression.

La solution de mouillage joue un rôle essentiel dans l'impression offset humide, par opposition à l'impression offset à sec, sans solution de mouillage. Déposée sur la plaque, elle empêche l'encre d'adhérer dans la zone non imprimante, qui doit demeurer libre d'encre. La solution de mouillage sert également à maintenir la propriété hydrophile (réceptive à l'eau) de la plaque. En effet, en maintenant une fine pellicule de solution de mouillage sur la plaque, elle la protège contre l'usure et l'oxydation.

La solution de mouillage, souvent appelée à tort eau, contient plus que de l'eau. Ses propriétés oléophobes (repoussant les encres) sont dues à un additif concentré ainsi qu'à l'alcool isopropylique ou à un substitut d'alcool qu'elle renferme.

L'eau et le reste

Bien que l'eau représente le plus haut pourcentage de la solution, c'est l'additif qui contient la plupart des ingrédients caractérisant la solution de mouillage.

L'additif de mouillage, qui ne représente qu'un faible pourcentage de la solution, joue le plus grand rôle. Il est responsable de stabiliser le pH (l'acidité) de la solution. Un rôle vital, car un mauvais équilibre du pH peut retarder le séchage de l'encre, endommager le papier, user prématurément la plaque et corroder le groupe imprimant.

Afin de contrer ces effets, de nouveaux additifs de mouillage ont été développés. Typiquement, les additifs sont constitués d'agents de mouillage, d'acide, de gomme arabique et de conditionneur préservant la qualité des plaques. Les agents mouillants ont pour fonction de diminuer la tension de surface des solutions avec peu ou pas d'alcool, tout en permettant de mouiller la plaque. Auparavant, leur composition pouvait favoriser la création de mousse et endommager les blanchets. Les nouveaux agents mouillants sont multifonctions et plus efficaces que les surfactants traditionnels. Ils mouillent la plaque et contrôlent également la mousse, éliminant le risque de corrosion de la presse d'imprimerie et ses composants.

La faute à l'alcool

L'alcool isopropylique ou un substitut d'alcool, qui contribue au mouillage de la plaque, augmente la viscosité de la solution et limite l'émulsion dans l'encre. Son défaut : il s'évapore facilement, transmettant des composés organiques volatils (COV).

Depuis un certain nombre d'années, les solutions de mouillage contiennent peu ou pas d'alcool. De nombreux fournisseurs proposent aujourd'hui des solutions de mouillage contenant un substitut à l'alcool isopropylique. Il arrive cependant que ces substituts contiennent des éthers de glycol, mais dans une plus faible proportion que l'isopropanol. Malheureusement, ces solvants peuvent être encore plus toxiques que l'isopropanol. Il est donc conseillé de s'assurer que le produit de remplacement est réellement sans danger en lisant la fiche des données de sécurité, par exemple.

De nos jours, il existe de nombreux produits à teneur réduite en COV ou libres de COV, dont voici quelques exemples. La société Prisco (New Jersey) présente ses concentrés Webfount à faible teneur en COV. Fuji Hunt, division de Fujifilm Graphics, offre la solution sans COV Ecolity 150. La solution de mouillage sans alcool AlkoGreen, de DruckChemie, est exempte de COV et 100 % biodégradable. Substifix-AF pour l'impression offset feuilles de hubergroup est un produit de substitution d'alcool difficilement volatil. Sun Chemical a développé les additifs

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Photo : réinterprétation d'une illustration de RBP Chemical Technology.

Sunfount à faible teneur en alcool ou sans alcool.

Le responsable des émissions de COV est donc l'alcool qui s'évapore dans dans l'atmosphère confinée des ateliers. De plus, cette volatilité nuit à la constance des résultats d'impression. Par conséquent, les dosages de solution de mouillage doivent toujours être vérifiés et les paramétrages contrôlés.

Un équilibre fragile

Les pressiers le savent : le maintien d'un bon équilibre entre l'encre et la solution de mouillage est un facteur essentiel au maintien d'une bonne couleur constante sur presse. Cet équilibre est fragile puisque plusieurs autres variables interagissent avec l'encre et la solution de mouillage. En outre, différentes presses réagissent différemment aux mêmes encres, solutions de mouillage et supports.

Pour obtenir un équilibre en impression, il faut déterminer le rapport exact entre les agents mouillants et les désensibilisateurs, conformément à la presse, au papier et à l'encre utilisés. Cependant, si on change le papier ou l'encre, ou si le travail à imprimer doit s'effectuer sur une autre presse, il faut recréer l'équilibre.

L'ajout de solution de mouillage ne réglera pas nécessairement le problème et allongera le temps de séchage. Une nouvelle technologie de préparation de solution de mouillage vient d'être brevetée afin de répondre au problème du maintien de l'équilibre. La société RBP Chemical Technology, des États-Unis, a mis au point un dispositif appelé Concept 21. Celui-ci fonctionne comme un mélangeur culinaire ou pharmaceutique et permet aux imprimeurs de mesurer avec précision et de mélanger les formules spécifiques de solution de mouillage en fonction de chaque situation sur presse. Selon RBP, il est possible de maintenir l'équilibre sur presse en n'apportant que quelques modifications simples, au lieu d'ouvrir un nouveau contenant de produits chimiques. Ainsi, une fois la bonne formulation définie, elle est saisie dans le cadran du mélangeur qui assure qu'aucun changement d'équilibre ne se produit. La formulation est fixe et ne variera pas durant le tirage, mais elle peut être modifiée selon les différents travaux d'impression.

RDP ajoute que la précision des composants constituant une solution de mouillage accélère la mise en train et la mise en couleur, tout en contrôlant le placage. Le bon équilibre encre et solution de mouillage favorise la netteté du point et tend à réduire les casses de bande.

Enfin, le système Concept 21 contient 30 % moins de COV que les solutions préparées à partir de concentrés ordinaires.

Vigilance

Le mouillage sans alcool fait partie des innovations en faveur du développement durable. Essentiellement, les sociétés proclament que les nouveaux produits ne contiennent plus (ou beaucoup moins) de substances dangereuses et nuisibles pour l'environnement, qu'ils améliorent le dégagement de la plaque avec de très faibles concentrations et limitent l'absorption de solution de mouillage par l'encre.

L'impression est un art rebelle que la technologie tente de dompter, avec de plus en plus de succès. ■■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Le XPS

Un format normalisé pour la bureautique destiné à l'impression

L'industrie de l'imprimé se transforme rapidement avec la montée de l'impression numérique et de diverses solutions hybrides. Le XPS vient concurrencer le PDF.

Contrairement au PDF qui constitue un développement du langage PostScript, le XPS est basé sur le format standard de l'industrie graphique XML.

Le format XPS, dont l'acronyme signifie XML Paper Specification, a été conçu par Microsoft pour les entreprises qui désirent produire des documents destinés à l'archivage et à l'impression haut de gamme.

Développé principalement par Global Graphics pour le compte de Microsoft et pour son système d'exploitation Vista sous le nom de code « Metro » en novembre 2006, le XPS est un format fixe de page et un langage de description de page ouvert. Le fichier XPS généré porte l'extension .xps.

Avant la version XP et 2003 Server, Windows utilisait l'interface graphique GDI, vieille de 20 ans, pour l'affichage et l'impression. Cette dernière comportait de sérieuses lacunes, notamment un format propriétaire ne pouvant décrire que des couleurs RVB. En outre, elle ne pouvait rendre les dégradés et les transparences, sinon qu'avec une extrême lenteur et des erreurs d'interprétation.

La nouvelle architecture graphique est encapsulée dans une API (Application Programming Interface) nommée Windows Presentation Foundation (WPF), qui utilise le langage XAML dérivé du XML, et le standard ZIP de mise en paquet et de compression des contenus, des ressources et des métadonnées.

Les efforts de normalisation en bureautique

Le premier effort de normalisation des formats de fichier de la bureautique a donné naissance au format OpenDocument, qui trouve aussi son origine dans le format XML. Avant ces efforts de normalisation, chaque application bureautique avait son format propre, non interopérable. Le format OpenDocument est, par la suite, devenu la norme ISO 26300:2006.

Microsoft met à disposition, gratuitement et sous licence, les spécifications complètes du format XPS. Dans un but de standardisation des technologies de l'information, des communications et de l'électronique similaire à l'AIIM (Association for Information and Image Management), Microsoft les a remises à l'ECMA (European Computer Manufacturers Association), en juin 2007. Actuellement, le comité technique TC46 de l'ECMA, dirigé par Martin Bailey de Global Graphics, travaille à l'élaboration d'une norme basée sur le XPS pour le monde de la bureautique.

Les similitudes et différences entre le PDF et le XPS

Le XPS est intimement lié au dernier système d'exploitation Windows Vista de Microsoft, avec lequel il a vu le jour, tout comme le PDF est intégré de façon native au système d'exploitation Apple depuis la version Mac OS X.

Comme le format PDF, qu'il concurrence en partie, le fichier XPS est un format d'échange que l'on peut afficher et qui peut être utilisé comme langage de pilote d'imprimantes. Les deux formats sont fidèles au fichier source et indépendants des applications à partir desquelles ils sont créés. En principe, les éléments de pages sont indépendants du système d'exploitation.

Le XPS incorpore, tout comme le PDF, un jeu partiel de polices de caractères et les autres informations contenues dans le document original, notamment les images matricielles, les données vectorielles 2D et la caractérisation des couleurs (Windows Color System), de façon similaire aux normes PDF/X-3 et PDF/A. Le XPS est compatible avec le format d'images HD Photo à 32 octets par pixel. Il comprend des contrôles, comme « canvas », destiné au positionnement des conteneurs et parfois d'autres documents, en

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

plus d'être doté d'un bon de commande d'impression (Print Ticket). Le XPS est un format compressé de type Flate. Son poids, actuellement légèrement supérieur à celui d'un PDF, devrait réduire avec les développements ultérieurs.

Étant donné que le XPS comporte des aspects de gestion des droits pour assurer une plus grande sécurité, il peut comprendre une signature numérique, qui identifie le créateur du fichier. Ceci lui permet de répertorier toute modification intervenue après la signature numérique. Grâce aux autorisations, le créateur est en mesure de déterminer l'accès et la durée de consultation du document.

Contrairement au PDF, créé à partir du PostScript ou nativement, le XPS est basé sur XML. Il n'intègre ni liens dynamiques ni éléments d'interactivité, et ne comporte pas de calques.

La création du XPS

Elle se fait selon deux méthodes.

1. Puisqu'il est au cœur du dernier système d'exploitation Vista de Microsoft, le XPS peut être créé à partir de tous les programmes qui s'exécutent sous Windows : depuis un sous-système d'impression PDL, nommé XPS Document Writer, accessible par la commande Fichier -> Imprimer. Le XPS s'installe également sous Windows XP en utilisant le XPS Essentials Pack.
2. Par ailleurs, il est possible de créer un XPS à partir de tous les logiciels de la suite Office 2007 de Microsoft, en utilisant le menu Fichier -> Enregistrer sous XPS (ou sous PDF).

L'ouverture et la visualisation du fichier

Tout logiciel acceptant le format ZIP peut, en principe, ouvrir un fichier XPS. Sous Vista, le fichier s'ouvre par défaut en lecture seule dans la visionneuse XPS Viewer d'Internet Explorer 7 (IE). Ce module externe peut aussi être installé pour IE sous Windows XP et Windows Server 2003. Deux barres d'outils supplémentaires s'ajoutent dans IE pour permettre l'enregistrement, la recherche textuelle, l'accès à une page spécifique ou l'affichage de plusieurs pages, le zoom avant ou arrière, la signature numérique et les autorisations d'accès et leur durée.

On peut également ouvrir le fichier à l'aide de XPS Viewer EP. Il s'agit d'un logiciel qui est au XPS ce qu'Adobe Reader est au format PDF, et fait partie du Microsoft XPS Essentials Pack, Version 1.0, qui comprend également des outils de création et d'indexation de documents XPS.

La création et la visualisation du XPS à l'aide de ces méthodes ne sont opérationnelles que sous Windows.

Des outils d'édition du XPS

Voici deux outils récemment commercialisés : XPref de Quality Logic et NiXPS de la société éponyme.

XPref : Ce produit est destiné 1) au contrôle en amont, 2) à l'automatisation du flux de production et 3) à l'optimisation de fichiers XPS. Il ne fonctionne que sur plateforme PC. Quality Logic développe des routines de tests du XPS depuis 2005 et a développé XPref conjointement avec Apago, société connue pour ses outils PDF et de flux. XPref est constitué d'une bibliothèque pour l'intégration des fonctionnalités dans les logiciels et d'une interface CLI (command-line interface) pour l'intégration des fonctionnalités dans les flux de production. Il permet de détecter des problèmes comme l'absence d'images ou de bon d'impression, la corruption de ressources telles que les images, la référence aux flux PDF seulement et l'appel à des périphériques de sortie absents d'un site de production. Les problèmes détectés pouvant nuire à l'intégrité du fichier en sortie imagée sont ensuite supprimés du fichier.

Quality Logic poursuit le développement de XPref afin d'ajouter l'automatisation du flux de production par la création d'un fichier JDF et la conversion vers des normes spécifiques de PDF.

NiXPS : NiXPS se présente comme une suite logicielle multiplateforme comportant 1) un outil de visualisation, NiXPS View, 2) un logiciel d'édition, NiXPS Edit , qui autorise une architecture de modules externes et 3) une bibliothèque en C/C++ pour PC et Mac, qui permet aux développeurs d'élaborer leurs solutions XPS.

NiXPS Edit offre un outil de modification pouvant gérer le document (insérer des pages, fusionner des documents), éditer des objets (les déplacer de façon précise à l'aide de coordonnées cartésiennes, x et y et en modifier les couleurs), modifier du texte et personnaliser du texte pour l'impression à données variables. Pour l'édition de texte, il est possible de supprimer des caractères, de les remplacer par des caractères déjà compris dans le jeu partiel du document ou, s'ils ne le sont pas, d'ajouter des polices installées localement pour accéder à un jeu de caractères plus complet. L'insertion de texte y est facile. Le logiciel permet de remplacer un jeu partiel par une police complète et d'enregistrer les jeux partiels sur un support pour usage ultérieur. Il dispose d'une interface conviviale, dont un inspecteur. On peut voir le document en mode filaire, en parcourir la structure, en extraire des éléments et le réexporter au format XPS ou PDF.

L'intégration du XPS dans les flux, la sortie et l'impression

Switch08 est le dernier outil d'Enfocus qui sert à configurer un flux de production à partir des applications existantes qu'il pilote. Il se décline en trois versions : Lite, Full et Power. La version PowerSwitch accepte le format XPS en entrée comme en sortie.

La nouvelle version 8 du RIP Harlequin Plus Server de Global Graphics est le premier RIP prenant en charge des fichiers XPS natifs en plus des formats PDF 1.7 avec transparence, PDF/X-4, PCL et PostScript. Bien qu'il n'accepte pas le format PPML, le RIP traite rapidement les données variables dans un PDF et tire avantage d'une technologie duo et quad core pour un rendu multifilaire (multi-threaded).

Outre les compagnies susmentionnées, les développeurs logiciels Software Imaging, Pagemark Technology, Informative Graphics (IGC) et Zoran autorisent le format XPS. Ce format est également compatible avec le matériel d'imprimerie des fabricants Konica Minolta, Sharp, Canon, Epson, Hewlett-Packard et Xerox.

L'avenir

Le XPS est encore peu utilisé, sans doute à cause de sa propre jeunesse et de

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

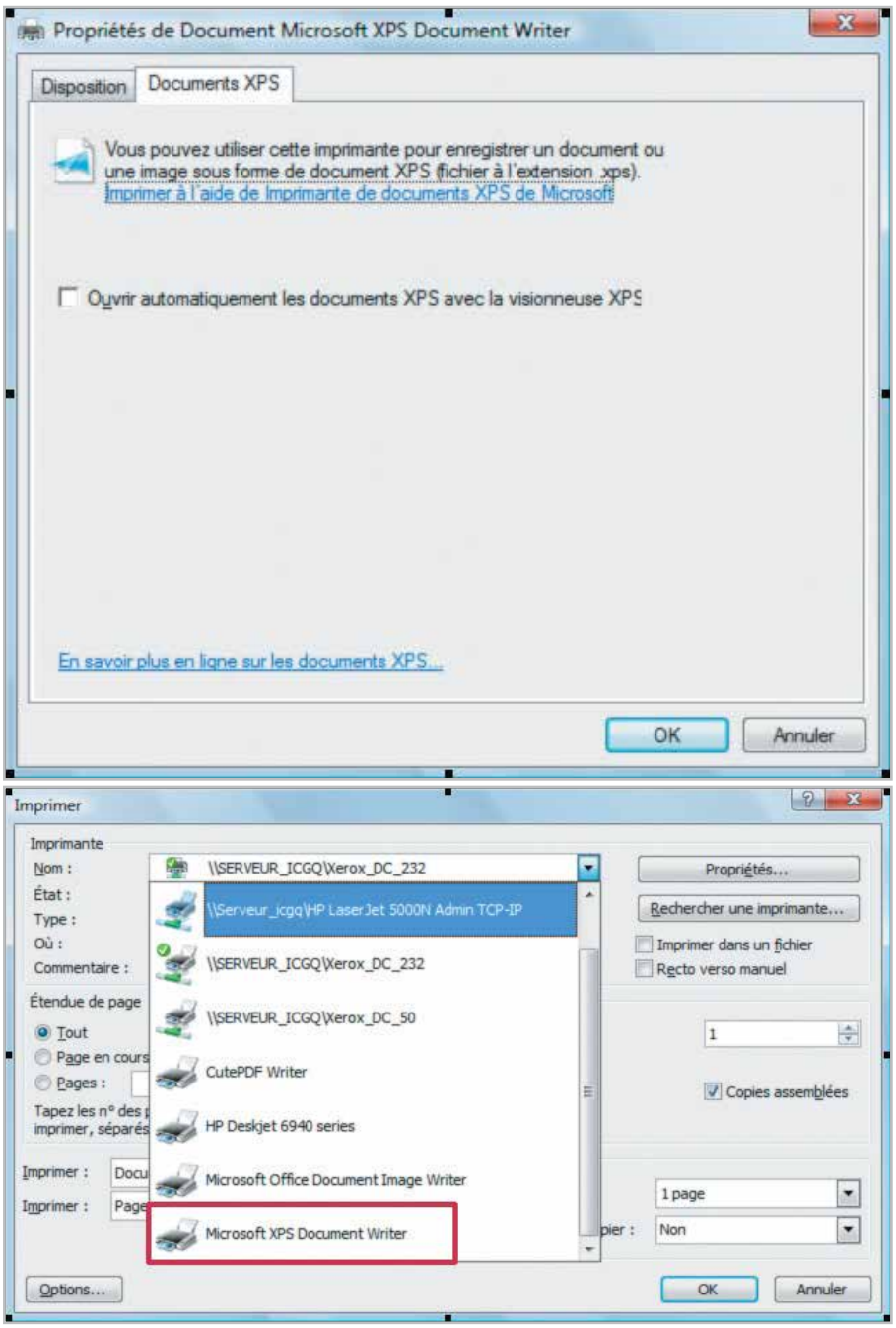
l'utilisation massive et de longue date du PDF qui, avec ses 15 ans, est un format à maturité, universellement reconnu. Adobe estime à 500 millions le nombre de téléchargements de ses programmes Acrobat en version lecture ou complète. Le PDF s'entoure aussi d'une pléiade d'outils pour combler divers besoins de collaboration, d'édition, de formulaires, d'impression et de validation. De plus, le PDF fait l'objet de normes ISO dans plusieurs secteurs d'activité comme l'imprimerie (PDF/X), l'ingénierie (PDF/E) et le monde médical (PDF/H).

Alors que le monde des arts graphiques se débat encore avec le problème de transmission d'un fichier PDF valide et propre à l'impression haut de gamme, la venue d'un autre format dans ce milieu risque d'en irriter plus d'un.

Windows demeure néanmoins le système d'exploitation le plus utilisé au monde, sa part de marché d'ordinateurs personnels et d'affaires atteignant environ 90 % [1]. Par conséquent, la venue du format XPS risque de faire pression sur les imprimeurs.

Le XPS devra d'abord s'établir comme norme avec son lot de validations et de guides de bonnes pratiques. Le format lui-même risque d'évoluer sous deux influences : le système d'exploitation et l'exploitation du WPF. D'une part, Microsoft entendant livrer Windows 7 (nom de code Vienna) en 2010, et il risque de subir des modifications durant le processus même de normalisation. D'autre part, le fait que certaines applications ne soient pas encore capables de tirer parti de l'interface WPF, utilisant encore l'interface GDI, pourrait constituer un frein à l'évolution du format.

Il faudra également bonifier la bibliothèque d'outils de collaboration et d'édition, à l'heure actuelle bien inférieure à celle liée au PDF. Par exemple, les outils de commentaires, ô combien utiles au monde des affaires, font cruellement défaut au XPS. Cependant, comme le XPS est basé sur le standard XML, il est probablement moins coûteux et plus facile de développer de tels outils, et on devrait en voir de plus en plus sur le marché.



La commande Fichier -> Imprimer permet, sous Windows Vista, d'enregistrer un fichier au format XPS via le pilote d'impression virtuel Microsoft XPS Document Writer. Le pilote permet à l'utilisateur de visualiser immédiatement le fichier généré avec la visionneuse XPS.

Enfin, le plus grand obstacle à l'acceptation et à l'implantation du format au prépresse réside sans doute dans l'intégration du XPS dans un flux prépresse et MIS automatisé, piloté par JDF, une piste que Quality Logic entend explorer dans un futur rapproché.

Ancienneté, outils d'édition et de prépresse, ainsi que normes sont autant de défis que le XPS doit relever. Il apparaît d'ores et déjà que le XPS a le potentiel de se créer une niche dans le monde des affaires et que les différents intervenants, dont les imprimeurs, devront apprendre à traiter avec les deux formats : PDF et XPS. Le changement appelle le changement. ■■

Diane Beauséjour

[1] 88 millions de copies de Vista avaient été vendues dans le monde en octobre 2007 et on approchait les 200 millions en début de 2008.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Nouvelle rotative Sunday 2000

Format 24 pages

Autoplate

Trade Secret installe sa première rotative

"L'installation d'une rotative haute performance s'inscrit dans la logique de développement de notre entreprise, et des équipements tels que les cylindres blanchets sans gorge, le système Autoplate et le format grande laize différencient la Sunday 2000 des rotatives des autres constructeurs. Cette machine offre une productivité exceptionnelle et des avantages économiques que nous transmettrons à nos clients afin d'accroître leur compétitivité."

DAVE HARB, P.D.G. – Trade Secret Printing, Toronto, Canada

GOSS | INTERNATIONAL

www.gossinternational.com

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Les économies vertes

L'industrie graphique déploie sa stratégie de réduction des effets nocifs sur l'environnement. L'efficacité est un concept écologique.

Des petits gestes ou des politiques à l'échelle de l'entreprise contribuent à l'effort collectif d'assainissement des activités de l'industrie graphique.

Respecter l'environnement tout en produisant une qualité d'impression similaire sinon supérieure, c'est ce à quoi les chercheurs et développeurs s'appliquent à découvrir. La sensibilisation à l'impact environnemental de l'industrie des communications imprimées a rejoint la majorité des intervenants de la chaîne graphique et les acheteurs d'imprimés.

Le concept écologique n'est pas nouveau dans l'industrie. Ce qui l'est, c'est sa dimension économique. L'écoimpression est devenue une nécessité dans l'état actuel de l'écosystème. Imprimer « vert » signifie utiliser du matériel et des consommables respectueux de l'environnement, mais également avoir un comportement écoresponsable s'inscrivant dans une démarche de développement durable.

Des pratiques vertes et sociales

En décembre 2007, lorsque le premier ministre du Québec, Jean Charest, a déposé, à l'Assemblée nationale, la Stratégie gouvernementale de développement durable 2008-2013, il a déclaré : « En mettant en vigueur la stratégie gouvernementale dès le 1er janvier 2008 et en demandant à chacun des 150 ministères et organismes de l'administration publique de rendre public, au plus tard le 31 mars 2009, leur Plan d'action de développement durable, le gouvernement réaffirme sa vision et son leadership en matière de développement durable. » Bien que celle-ci vise d'abord les ministères et organismes membres de l'administration publique, le gouvernement s'est engagé par cette stratégie à proposer, en 2008, un plan d'accompagnement conseil des entreprises dans leur démarche de développement durable. Dès l'an prochain, elles bénéficieront à cet égard des mêmes outils de mise en œuvre que ceux développés pour l'administration publique.

Selon le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) du Québec, l'industrie de l'imprimerie peut bénéficier d'une démarche de développement durable en s'inspirant des objectifs visés par la stratégie gouvernementale, notamment par l'adoption de pratiques « vertes » et sociales, en plein respect de ses impératifs économiques.

À la demande de Qi, souhaitant des précisions concernant la démarche de développement durable dans l'industrie de l'imprimerie, la ministre Line Beauchamp répond : « La démarche québécoise de développement durable donne à l'administration publique et à tous les acteurs de la société l'occasion de revoir leurs pratiques pour réduire leurs impacts environnementaux et contribuer à l'équité sociale, tout en retirant des bénéfices économiques tangibles », dit-elle.

Line Beauchamp, ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, gouvernement du Québec

Elle poursuit en faisant la nomenclature des bonnes actions de l'industrie : « L'industrie de l'imprimerie a déjà modifié plusieurs pratiques : réduction de la consommation et des rejets de papiers, récupération et recyclage des résidus, bonne gestion des produits dangereux et toxiques, utilisation

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

accrue de l'impression numérique, réduction des emballages, utilisation de produits certifiés, amélioration de la performance énergétique, etc. » Selon Mme Beauchamp, la démarche de développement durable invite aussi à offrir de la formation continue, à adapter les postes de travail et à aménager les locaux, notamment pour réduire les risques et les accidents de travail, à recourir à l'embauche de personnel d'insertion, à préciser des attentes claires à ses fournisseurs et à s'impliquer dans la communauté.

« En y consacrant des efforts toujours accrus, les entreprises de l'industrie de l'imprimerie retireront des bénéfices financiers concrets liés à ces pratiques, tout en faisant leur part pour permettre aux générations futures de bénéficier d'un environnement et d'un milieu propices pour répondre à leurs propres besoins », estime Mme Beauchamp.

Quels sont les efforts consentis par les fabricants et les travailleurs de l'industrie afin de participer à l'allègement du fardeau environnemental ?

Le besoin d'agir

En juin, Xerox a publié les résultats d'une étude en association avec le Forum for the Future[1]. Celle-ci révèle que 96 % des dirigeants de grandes entreprises européennes considèrent qu'être une entreprise durable n'est plus une option, mais une nécessité absolue pour assurer la survie de l'homme.

On y indique que la majorité des participants (95 %) interrogés lors du *Xerox European Leadership Summit*, qui s'est tenu à Dublin les 28 et 29 mai derniers, se sentent personnellement concernés par la recherche de nouveaux modèles, règles et processus métier pour réduire leur impact sur l'environnement.

Selon Armondo Zagalo de Lima, président de Xerox Europe, toutes les entreprises ont la capacité de mettre en place des solutions respectueuses de l'environnement. Elles ont également la responsabilité de trouver de nouvelles façons d'intégrer les innovations techniques à de nouvelles pratiques métier.

« Xerox est depuis longtemps

Armondo Zagalo de Lima, président de Xerox Europe

consciente de l'importance du respect de l'environnement, et c'est la raison pour laquelle nous avons mis en place un plan et un programme de durabilité pour le futur. Nous aidons également nos clients à réduire l'impact de leurs travaux d'impression sur l'environnement et à réaliser des économies, tout en améliorant leur productivité. Il apparaît de plus en plus clairement que ces objectifs ne sont pas incompatibles. »

Le plaidoyer de Xerox a des échos dans toutes les branches de l'industrie. Les constructeurs de matériel et d'accessoires d'impression, les concepteurs de logiciels, qui participent à la prévention et à une gestion verte des déchets, envoient leur message haut et clair dans leur politique et les innovations qu'ils annoncent depuis quelques années déjà.

Au cours des derniers mois, une foule d'entreprises ont mis en valeur leur engagement envers la protection de l'environnement. Les innovations vertes présentées à la drupa de 2008 sont éloquentes (Lire l'article *La mayonnaise a pris* dans Qi 11, septembre 2008).

L'écoresponsabilité

L'abondance des messages écologiques vus et entendus dans l'industrie est précurseur d'un comportement mondial écocitoyen. Le développement durable ne concerne pas uniquement la gestion environnementale des forêts, elle prend diverses formes :

- des formats d'impression mieux adaptés
- des tirages à la demande
- l'utilisation réduite des consommables
- des produits chimiques non toxiques
- la réduction des emballages
- la réutilisation des matières
- la recyclabilité
- l'élimination des COV
- la réduction de la gâche papier et des déchets en général
- la récupération
- les nouvelles formes d'énergie
- le comportement écologique

Afin de rehausser le comportement écologique, Komori a publié dernièrement un guide d'impression écologique à l'intention des acheteurs d'imprimés, des concepteurs graphiques et des imprimeurs. Le guide offre des conseils relatifs à la conception, au recyclage et à l'établissement d'imprimerie plus « vertes ». Mettant en pratique ce qu'elle prône, la société indique que réduire la gâche et améliorer l'efficacité d'une presse est un moyen d'y arriver. L'agence environnementale allemande a remarqué ces efforts en présentant

Heidelberg a publié en septembre son rapport sur la durabilité pour l'exercice 2007-2008. Le rapport renforce la notion d'écoimpression et l'engagement de la société à développer des solutions qui limitent l'épuisement des ressources, réduisent les émissions et élimine la gâche. Il contient des exemples du Canada et du Royaume-Uni montrant l'avantage concurrentiel de l'écoimpression.

[1] Le Forum for the Future est une association pour le développement durable, qui travaille en collaboration avec de grandes entreprises et organismes du secteur public.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

au président de Komori, Yoshiharu Komori, des certificats attestant que les émissions des nouvelles presses Lithrone SC29 et SX40 étaient nettement en deça des limites prescrites. Les émissions testées sont : solvants de nettoyage, additifs de solution de mouillage, encres, vernis, poudre antimaculage, bruit, ozone et rayonnement UV dans l'impression UV.

Heidelberg a développé un portail intranet où les développeurs travaillant à une nouvelle unité d'impression, par exemple, peuvent obtenir les exigences environnementales pertinentes à partir d'une base de données. Le portail a été créé afin d'ancrer la pratique de protection de l'environnement dès les premières étapes de développement d'un produit.

La protection de l'environnement est ancrée dans la stratégie d'entreprise de manroland. Baptisée EcoLogic, le programme réunit les notions d'économie et d'écologie. La stratégie porte sur la réduction des émissions, les économies d'énergie, l'impression sans alcool, la réduction des déchets et la protection des ressources.

Pour sa part, KBA fabrique des presses dotées de dispositifs d'encrage sans vis d'encrier pour l'écoimpression sans mouillage. Quant à ses machines Rapida pour l'offset humide traditionnelle et l'impression UV, elles montrent la responsabilité envers l'environnement de la société par l'impression sans alcool ou fortement réduite en alcool. Elle entend renforcer sa coopération avec des spécialistes de la réduction des émissions de CO_2.

L'initiative environnementale « Generation Green » de Canon traduit sa détermination envers le développement durable. Elle fournit à ses partenaires, aux entreprises clients et aux consommateurs un mode d'identification des produits et solutions écologiques. En plus des mesures énergétiques, Canon concentre ses efforts sur une technologie d'économie de papier, l'emballage limité et le recyclage du toner.

Epson a annoncé sa vision environnementale 2050. Les objectifs que la société s'est fixée sont, notamment, la réduction des émissions de CO_2 de 90 % sur le cycle de vie total des produits, l'intégration de tous les produits dans la chaîne de recyclage et de réutilisation des ressources et la restauration et, en collaboration avec les collectivités, la préservation de la biodiversité comme membre de l'écosystème.

Selon Screen, l'industrie subit des pressions énormes de la part des médias électroniques et elle doit améliorer son profil environnemental. La société indique qu'elle s'applique à réduire son empreinte environnementale dans ses processus de fabrication et pour les produits eux-mêmes. Elle a adopté une approche environnementale relative à la construction de machines il y a plus de dix ans et a signé l'entente Eco Kyoto 21 dès 1994. Elle a réduit ses émissions de dioxyde de carbone de plus de la moitié depuis 2000.

Au cours des cinq dernières années, Kodak est parvenue à réduire ses émissions de gaz à effet de serre et sa consommation énergétique de 36 %. Grâce à son programme de développement durable, elle a été classée dans l'indice FTSE4Good, qui sélectionne les entreprises ayant adopté des pratiques sociales responsables depuis plus de cinq ans.

Tout comme Screen et Kodak, les fabricants de tous horizons graphiques visent une production qui s'inscrit dans une démarche de développement durable.

Les EVB ou établissements verts Brundtland

« Un établissement est " vert " parce qu'on y réalise des projets pour la réduction, le réemploi, la récupération et le recyclage, donc en faveur de la conservation des ressources. Il est " Brundtland " parce qu'on y réalise aussi des actions touchant, entre autres, la démocratie, le partage, la coopération, l'équité, la solidarité, le respect, la paix et les droits humains, autant de préoccupations majeures apparaissant dans le Rapport Brundtland. »

(http://www.mddep.gouv.qc.ca)

L'efficacité énergétique

En utilisant moins d'électricité ou en utilisant des sources d'énergie non fossiles, les nouvelles générations de produits sont sources d'économie.

Lors du dernier Salon du livre de Montréal, Cascades faisait observer que le développement durable est au cœur des valeurs et des procédés de fabrication depuis sa fondation, il y a plus de quarante ans. Ses papiers fins contiennent un maximum de fibres recyclées qui sont désencrées sans chlore et sont fabriqués à partir d'énergie biogaz. À ce chapitre, elle annonçait, en juin dernier, un important projet de production d'électricité à partir de biomasse à sa Division La Rochette (France). Géré par Cofathec, une filiale de Gaz de France, le projet Cégaz permettra à l'usine de cartons plats couchés de réduire de 7 500 tonnes ses émissions de CO_2 tout en produisant 40 millions de kWh d'électricité qui seront réinjectés dans le réseau de transport d'électricité français. Daniel Parrot, directeur général de cette Division de Cascades, estime que cette initiative permettra de presque éliminer le recours aux énergies fossiles au profit de la biomasse.

La construction de la nouvelle usine de Komori à Tsukuba, en banlieue de Tokyo, qui a débuté en septembre, témoigne de l'engagement écologique du constructeur. Elle utilisera en effet un système solaire et éolien pour produire son électricité afin de réduire les émissions de CO_2.

Goss International indique que ses technologies offset ne se contentent pas de proposer des avantages de productivité et de compétitivité, mais contribuent également à diminuer l'impact du processus d'impression sur l'environnement. Pour la société, la réduction de la consommation énergétique constitue un objectif de plus en plus important, quel que soit le secteur d'activités concerné. Dans l'industrie graphique, les entreprises tentent de réduire leur impact sur l'environnement tout en renforçant leur rentabilité. La dernière génération de sécheur Ecocool/T de Goss est équipé d'un nouveau système intégré de postcombustion et de contrôle de la pollution, qui optimise les échanges thermiques et réduit la consommation

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

énergétique du processus de séchage et de postcombustion. Les économies d'énergie ainsi réalisées peuvent atteindre les 40 % par rapport aux modèles proposés par le passé.

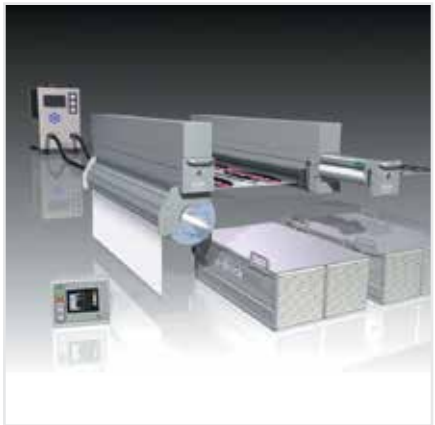
La technologie Anicolor de Heidelberg intégrée à sa presse Speedmaster SM52 peut imprimer 40 % plus rapidement qu'une presse traditionnelle. Cette rapidité d'impression est due au fait que la technologie Anicolor n'utilise pas de zones d'encrage. Anicolor permet d'imprimer de manière rentable en qualité offset des mini-travaux de 300 exemplaires et plus. La combinaison d'un dispositif d'encrage Anilox et d'un dispositif de mouillage pelliculaire Alcolor assure un encrage rapide et une mise en route minimale. La suppression du réglage des zones d'encrage fait gagner jusqu'à 40 % du temps de mise en train. La diminution de la gâche peut atteindre, quant à elle, 90 %.

Le séchage sous rayonnement ultraviolet est une technologie verte, fait observer la société Gew. Celle-ci lance ce mois-ci son nouveau système IsoCure pour le séchage des encres sur rotatives journal qui, autrement, utiliseraient des encres coldset. va encore plus loin avec ses systèmes de séchage en remplaçant l'alimentation énergétique traditionnelle par son système électronique e-Brick. Selon la société, ce système entraîne une réduction des coûts d'exploitation de 30 %, tout en augmentant de 20 % l'efficacité UV et en réduisant les émissions de carbone de l'imprimerie. Dans les usines où l'air ambiant est chauffé ou refroidi, des sommes importantes d'argent disparaissent lorsque l'air traité est extrait par le système UV dans le refroidissement des lampes et l'élimination de l'ozone. La conception d'IsoCure élimine les frais cachés puisque aucun ventilateur et conduite ne sont nécessaires pour le refroidissement requis par les systèmes UV traditionnels.

Riso n'a pas que planté 100 000 arbres au printemps, son engagement environnemental est perceptible dans ses duplicateurs numériques qui ont été homologués Energy Star pour leur faible utilisation énergétique.

ECRM a conçu ses CtP violets pour qu'ils soient à la fois économiques et écoénergétiques. Les CtP MAKO sont conçus pour ne consommer que l'énergie nécessaire pour allumer trois ampoules de 100 watts. Se fondant sur ses recherches, la société déclare que, pour certains imprimeurs commerciaux, l'économie réalisée en utilisant un CtP ECRM peut s'élever à plus de 1000 dollars par an.

« L'adoption de la technologie verte relève de la responsabilité sociale et fiscale. Même si nous faisons tous des efforts pour que l'environnement soit plus propre, les entreprises doivent également protéger la santé financière de leurs activités », fait observer Doug Barr, vice-président des ventes de l'hémisphère occidental chez ECRM. « Les offres qui réalisent les deux sont souhaitables. L'avenir réside dans les CTP violets à plaque sans chimie. Les fabricants, comme Agfa et Fujifilm, présentent déjà des plaques et sont prêts pour un lancement en 2008, et nous pensons qu'il y en aura d'autres. »



IsoCure de Gew s'installe sur des presses existantes, permettant aux imprimeurs de journaux de produire des travaux avec encres UV sur papier couché et non couché.

Un flux postal plus écologique

Selon Pitney Bowes, l'amélioration des technologies, l'évolution des réglementations postales, ainsi que du type et de la quantité des envois livrés et une plus grande sensibilisation à l'impact sur l'environnement sont des facteurs qui auront tous une influence majeure sur le flux du courrier. Ils ont déjà entraîné de nombreux changements dans le secteur du courrier et sont en train de modeler son avenir.

Un autre facteur qui peut influencer le secteur du courrier est l'erreur que fait le public à propos de l'impact du flux du courrier sur l'environnement. En conséquence, de nombreux acteurs du secteur, comme Pitney Bowes, doivent expliquer la valeur du courrier et son impact sur l'environnement, notamment dans un contexte où l'agence EPA des États-Unis révèle que la plus importante source d'émission de gaz carbonique résulte de l'utilisation des combustibles fossiles (charbon, pétrole et gaz) dans les centrales électriques, les automobiles, les usines, etc.

Le rapport de l'EPA souligne d'une part que la déforestation contribue notablement à la présence de gaz à effets de serre et de l'autre qu'en appliquant les pratiques agricoles et forestières adéquates, bien des zones pourraient au contraire absorber ces gaz.

Selon l'American Forest & Paper Association, grâce aux programmes dynamiques de reforestation, les États-Unis disposent aujourd'hui de certaines des forêts les plus jeunes et les plus saines. Elles soutirent du dioxyde de carbone à l'air et y injectent de l'oxygèe.

Par conséquent, une forêt gérée convenablement, dans le cadre de certifications de durabilité, représente une ressource renouvelable pour répondre au besoin continu en papier, tout en apportant des avantages sociaux et environnementaux.

L'EPA signale que l'impact du courrier sur l'environnement est faible, mais Pitney Bowes considère qu'il est de sa responsabilité d'aider ses clients et le secteur à appliquer des pratiques encore plus respectueuses de l'environnement. La communication de ces pratiques auprès des consommateurs peut modifier leur opinion de l'impact du courrier sur l'environnement.

Des logiciels d'adressage réduisant le nombre d'envois retournés à l'expéditeur, une plus grande utilisation des papiers et cartons recyclés, le recyclage ou la purification de l'eau utilisée dans la production de papier et la réduction des émissions de gaz à effets de serre par les immeubles et l'activité sont des exemples pratiques préconisées par Pitney Bowes.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Doug Barr, vice-président des ventes de l'hémisphère occidental chez ECRM

Le fabricant et fournisseur canadien d'enveloppes Supremex a étendu son programme environnemental en élargissant sa gamme de produits certifiés FSC et a lancé la campagne « Veuillez recycler » afin d'augmenter le taux de recyclage.

La machine verte prend de l'ampleur

Il est désormais très important que les consommables soient verts, particulièrement les encres, et que les procédés soient moins nocifs pour l'environnement.

Il faut néanmoins demeurer vigilant, car il peut arriver que le concept « vert » ne soit pas toujours aussi rigoureux que souhaité. On a rapporté que des équipementiers (OEM) de presses numériques prétendaient que leurs presses UV étaient respectueuses de l'environnement. Cependant, il s'est avéré que les encres UV étaient chimiquement moins nocives dans leur composition que les encres à solvant, mais qu'elles n'étaient pas vertes. Or, leur matériel promotionnel parlait d'encres vertes.

Mutoh utilise les encres MUBIO avec ses imprimantes jet d'encre à plat ValueJet 1608 Hybrid. Ces encres, développées en collaboration avec EFI-Inkware et Mutoh, sont les seules à être reconnues par le programme de l'EPA[2] (l'agence environnementale des États-Unis). Elles sont composées de 80 % de substances dérivées de plantes et ne contiennent aucun COV dangereux. La faible viscosité accélère le temps de séchage.

La nouvelle encre à base de latex utilisée par l'imprimante Designjet L65500 est une innovation récente lancée par HP. Cette encre latex HP est inodore, ne requiert aucun système de ventilation, produit de très faibles émissions de COV et aucun déchet dangereux. Elle réduit non seulement l'impact environnemental total, mais permet l'impression dans des locaux auparavant inappropriés.

Outre l'aspect vert des matériaux et des consommables, une importance grandissante semble être apportée au fait qu'il y a une réutilisation potentielle future après la fin de vie de l'imprimé. C'est pourquoi l'offre d'encres dites compostables s'est multipliée à la récente drupa.

Agfa Graphics continue de mettre à niveau sa plaque CtP thermique écologique :Azura. La nouvelle plaque :Azura TS procure un gain de productivité (jusqu'à 50 % dans certains cas) et de contraste optimisé. Agfa Canada annonçait récemment que son CtP Avalon, qui utilise une chimie réduite, et les plaques sans développement Amigo ont récemment été installés chez Groupe Produlith de Longueil et chez Litho-Mag, à Saint-Eustache.

Les plaques thermiques SWORD J de Kodak ne requièrent ni préchauffage ni postcuisson. Elles permettent donc d'accélérer le traitement, consomment moins d'énergie et facilitent l'entretien de la développeuse. Nécessitant moins de chimies en raison de leurs nouvelles formules peu alcalines, les plaques SWORD J sont plus respectueuses de l'environnement.

Fujifilm a annoncé la commercialisation d'une nouvelle gamme de chimies pour presse Pressmax, qui limite les effets sur l'environnement. La gamme de solutions de mouillage Pressmax comporte des formules sans alcool pour tous les types de presses, ainsi que des formules sans cobalt contenant des agents de séchage accéléré. Elle comprend également des solutions de nettoyage à séchage rapide et à faible odeur, ainsi que des produits de nettoyage à faible pourcentage de COV.

Bruno Lemay, responsable du prépresse, Mélanie Desmarchais, vice-présidente et Shawn Desmarchais, président du Groupe Produlith en compagnie de Stan Tranter, reponsable de comptes pour Agfa Canada

Au moment où l'efficacité des presses et l'utilisation énergétique sont des préoccupations importantes pour les imprimeurs du monde entier, Baldwin propose des solutions d'accessoires de presse qui améliorent substantiellement l'efficacité et la qualité d'impression, tout en réduisant la gâche.

La majorité des automatismes sur presse sont considérés commes des sources d'économies vertes. Les logiciels, particulièrement les solutions de réduction de la couverture d'encre et celles concernant l'optimisation de l'imposition (amalgame de travaux différents sur la même plaque), sont des avancées vertes.

Des décisions écologiques

Les imprimeurs sont soucieux des répercussions de leurs activités sur l'environnement. Des petits gestes ou des

[2] Selon le communiqué du 22 juillet 2008 adressé à la presse

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

politiques à l'échelle de l'entreprise contribuent à l'effort collectif d'assainissement des activités de l'industrie graphique.

La brochure *Initiatives 2007*, publiée par Transcontinental, fait état du renouvellement de l'engagement du grand groupe en matière de respect de l'environnement par la mobilisation de ses employés et par des actions concrètes dans l'ensemble de l'entreprise. La direction de la société a adopté une politique d'achat de papier privilégiant l'utilisation de papiers respectueux de l'environnement pour ses clients et soucieuse de la préservation de la ressource. « En 2008, nous appuierons son implantation par des incitatifs concrets et en mesurerons les progrès trimestre après trimestre », soutient François Olivier, président et chef de la direction, Transcontinental.

Photo : Pierre Charbonneau

« La grande majorité des initiatives proviennent de nos gens dans leur milieu de travail ou de nos groupes d'affaires », déclare François Olivier, président et chef de la direction, Transcontinental.

L'imprimerie Pazazz déclarait récemment que sa vision de l'impression écologique a évolué. L'industrie de l'imprimerie est constamment à la recherche de nouvelles façons de fournir des options plus écologiques. Pazazz appuie activement FSC Canada, les initiatives PEFC et SFI ainsi que l'utilisation de papiers recyclés et l'emploi d'encres écologiques à base de soya.

Les papetières, tôt visées par les dommages causés à l'environnement, sont désormais souvent des modèles en matière de protection de l'environnement. En ce qui concerne les procédés de production, les efforts accomplis portent leurs fruits. Dans un récent rapport du Cerig[3], on peut y lire qu'en vingt ans, les rejets des usines papetières dans les cours d'eau ont été réduits de 80 % en volume et en charges polluantes. En outre, pour blanchir les pâtes à papier, le chlore a été remplacé par d'autres substances (oxygène, peroxyde d'hydrogène, ozone…). De plus, le bilan CO_2 (dioxyde de carbone) de la filière bois-papier dans les pays développés montre que le CO_2 fixé par la forêt est vingt fois plus important que celui dégagé pour faire le papier. D'autres recherches récentes menées à l'EFPG (Pagora) en collaboration avec les grands fabricants de générateurs d'ozone ont débouché sur la mise en œuvre de blanchiments par l'ozone en complément de l'oxygène pour obtenir des fibres parfaitement blanches. Les usines Kraft qui blanchissent les fibres pourront devenir entièrement fermées (zéro rejet), et les réactifs consommés seront exclusivement issus de l'air. La production de pâte à papier blanchie méritera alors pleinement le qualificatif d'opération industrielle verte.

Papiers Atlas, dont le siège est établi au Québec, est un distributeur de carton et papier couverture sur les territoires québécois et ontarien. La particularité du distributeur est le sur mesure. La gâche est prise au sérieux. Selon Dominique Girard, directrice Ventes et Marketing, les imprimeurs d'emballages utilisent déjà la méthode d'achat de la juste dimension offerte par Papiers Atlas. Les efforts de la société visent actuellement les imprimeurs commerciaux. « Un imprimeur qui doit imprimer un produit mesurant 23 x 40 pouces achète souvent des feuilles de format standard 28 x 40 pouces et subit une perte de 5 pouces », explique Mme Girard. « Nous sommes équipés de machines de découpe en feuilles de haute précision qui nous permettent de couper les feuilles aux dimensions réelles du produit à imprimer. Du coup, nous faisons économiser le client et limitons la gâche à l'imprimerie. » Mme Girard indique également que la gâche produite en interne est retournée au moulin pour être remise en pâte et permettre à la boucle de se refermer.

« La coupe sur mesure entraîne des économies de matière première, une réduction de la gâche chez l'imprimeur et un meilleur coût de production », dit Dominique Girard, directrice Ventes et Marketing, Papiers Atlas.

La réduction de l'impact environnemental des activités d'impression est tout simplement *naturelle* pour Les Impressions Soleil. Bernard Généreux, président de l'imprimerie de La Pocatière dans le Bas Saint-Laurent, est fier de la

Transcontinental utilise un sac de plastique biodégradable certifié EPI (Environmental Products inc) pour son Publi-Sac. Le plastique utilisé est conçu pour se désagréger et se décomposer totalement en 90 à 120 jours après son enfouissement et pour se biodégrader dans les 12 à 24 mois suivants.

[3] http://cerig.efpg.inpg.fr/Note/2008/papeterie-filiere-responsable.htm

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

récente accréditation obtenue de l'organisme gouvernemental Recyc-Québec. Son entreprise est la seule imprimerie reconnue pour ses pratiques environnementales par cet organisme.

Étonnant ! Selon un communiqué de la NAPM (Association nationale des marchands de papiers des États-Unis) de la fin août 2008, le grand public ne comprendrait pas l'impact environnemental du papier.

En 2004, Les Impressions Soleil ont obtenu une homologation de premier échelon pour leur engagement environnemental. Cette année, elles se sont haussées au troisième échelon en étant homologuées pour leurs performances environnementales. « Nous avions un bon bout de chemin de fait avant cette homologation, car nous sommes sensibilisés aux questions environnementales depuis plusieurs années déjà. Nous avons établi une politique de manière à recycler les plaques, l'encre, le papier, le solvant, les chiffons, bref tout ce qui est recyclable. L'application de cette politique fait en sorte que 85 % des intrants dans l'imprimerie ressortent en produits recyclables ou réutilisables. Il existe une filière de recyclage évoluée au Québec qui nous permet de tout recycler ou presque.

Bernard Généreux, président, Les Impressions Soleil

« Nous faisons affaires avec des entreprises spécialisées dans chaque domaine. Par exemple, lorsque nous avons restructuré notre bureau à Cabano, nous avons déboursé 2 000 $ pour recycler l'important stock d'encre résiduelle afin d'en fabriquer une encre à nouveau réutilisable », explique-t-il.

« L'homologation par Recyc-Québec nous procure un avantage concurrentiel sur le marché québécois. Cette reconnaissance a une valeur plus grande que la reconnaissance FSC, par exemple », estime-t-il. « Sans faire de promotion à outrance, nous communiquons avec nos clients, qui tentent de trouver des solutions d'impression les plus écologiques possible. Nous avons d'ailleurs obtenu des contrats de l'extérieur de la région grâce à notre politique », ajoute-t-il. Ainsi, il a récemment obtenu un contrat après avoir soumissionné pour un réseau de santé, en mettant en valeur les mérites du recyclage et l'utilisation d'un papier et de produits les plus respectueux de l'environnement possible.

« En fait, il n'est pas difficile d'adopter une telle politique, mais il faut se donner la peine de l'implanter et, surtout, de la maintenir. Lorsque nous serons prêts à effectuer des investissements, nous rechercherons un équipement vert, le moins polluant possible », conclut-il.

Recyc-Québec oriente, met en œuvre et coordonne des activités visant la mise en valeur des matières résiduelles en assurant la gestion de certains programmes, en développant les connaissances pertinentes et en mobilisant les différents acteurs afin de réduire la génération de matières résiduelles et de diminuer les quantités à éliminer.

La mise en place de programmes de développement durable au sein des entreprises conduit à des innovations qui se traduisent, à leur tour, par une meilleure rentabilité. Dans un esprit d'économie et d'écologie, Le Soleil a envisagé, puis adopté une solution.

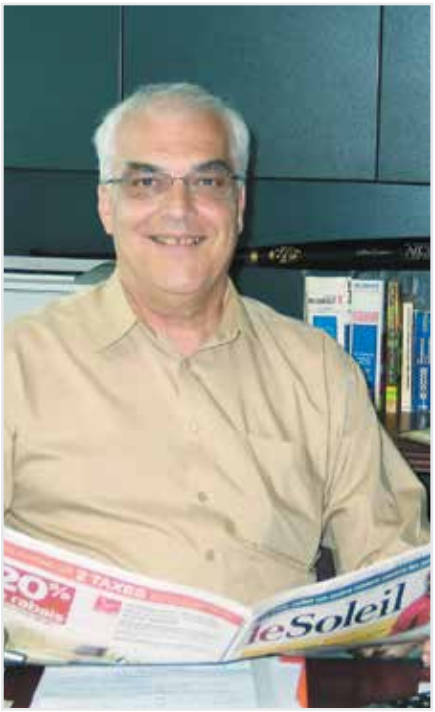
« La couleur dans les journaux peut causer des problèmes de doublage ou de taches. De plus, les annonces publicitaires, principale source de la couleur dans les journaux, proviennent de plusieurs sources. Toutes les agences ne comprennent pas le procédé offset et l'importance de transmettre des fichiers corrects. Toutes ces difficultés ont mené l'imprimerie du journal Le Soleil, de Québec, à examiner les solutions de gestion de la couleur et d'optimisation de l'encrage disponibles sur le marché. Le journal a donc essayé et testé plusieurs logiciels », explique Gilles Garneau, directeur de la production au Soleil. « Auparavant, des fichiers non traités nous faisaient utiliser une couverture d'encre jusqu'à 400 %, lorsqu'un journal doit viser une couverture maximale de 240 % dans des zones précises. Nous nous sommes rendu compte que nous utilisions trop d'encre. C'est en réalisant ces tests que nous avons observé que nous utilisions moins d'encre avec un système d'optimisation de l'encrage. Nous utilisons donc maintenant le système PerfX Device Link de TGLC, de Québec, qui se compare aux systèmes de l'offre internationale mais en moins cher. Depuis, nous avons réduit notre consommation d'encre tout en augmentant la qualité de nos rendus », déclare-t-il. « Ce système s'inscrit tout à fait dans notre philosophie environnementale. »

La récupération des plaques chez Les Impressions Soleil

Le quotidien Le Soleil est, de plus, imprimé sur du papier recyclé. « On utilise tous les jours du papier recyclé ayant une teneur en fibres postconsommation

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

variant entre 50 et 80 %. « Notre fournisseur de papier a trouvé une recette qui nous permet d'imprimer un bon travail, sur un papier qui n'est ni jaune ni sale », dit M. Garneau. Son fournisseur, Papiers White Birch, également situé à Québec, est une entreprise qui fabrique du papier et du carton à partir de ballots de papier qu'il désencre et remet sur le marché sous forme recyclée. Le Soleil sensibilise également ses lecteurs à recycler leur journal. En outre, l'approvisionnement à proximité participe aux économies d'énergie de l'entreprise.



Gilles Garneau, directeur de la production, Le Soleil

Une valeur ajoutée

Que ce soit grâce à la gestion des déchets, au recyclage, au papier FSC ou recyclé, à l'encre aqueuse, au séchage moins énergivore, à l'élimination des COV et des solvants, à la récupération des vapeurs, des eaux usées et autres sous-produits de l'industrie graphique, des pas de géants ont été franchis pour rendre l'industrie graphique plus propre.

La responsabilité sociale face à l'environnement est une réalité dans la majorité des entreprises. Fabricants et imprimeurs déploient des initiatives en ce sens. Pour les uns et les autres, « verdir » les procédés de fabrication des imprimés est un atout concurrentiel.

L'impact des efforts environnementaux ne pourra que croître compte tenu de la sensibilisation populaire au changement climatique et, surtout, aux coûts énergétiques en hausse constante. Les émissions de gaz à effet de serre et l'utilisation même de l'énergie sont au coeur des préoccupations des fabricants et des imprimeurs, ainsi que des professionnels de la photographie, de la couleur, des procédés d'embellissement de l'imprimé, du façonnage et de l'expédition.

Il aurait été ambitieux et trop long de décrire les efforts de tous les fabricants, car de nos jours, ils possèdent tous une stratégie associée au développement durable. Il faut bien sûr être vigilant, car il y a des faux pas, mais il vaut certainement la peine d'être curieux et de bien se renseigner. Les économies vertes sont des gains environnementaux et de qualité d'impression. ■■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

La **piqûre**, un travail de minutie

Dernière activité de la production imprimée, et plus précisément du façonnage, la reliure est une étape d'autant plus importante qu'elle scelle une longue série d'opérations qui mèneront vers un produit fini.

La conduite d'une encarteuse piqueuse exige un professionnalisme hors pair, car la moindre erreur peut compromettre irrémédiablement le travail de finition.

Les techniques de reliure sont aussi variées que les documents qu'elles servent à produire. Parmi les plus répandues, **la piqûre au fil** consiste à unir la couverture aux feuillets, à l'aide d'un fil de métal qui les traverse d'un bout à l'autre. Utilisée dans la fabrication d'imprimés simples, elle a également l'avantage de la rapidité et de la facilité d'exécution, en plus d'être peu coûteuse et de se prêter à plusieurs catégories de papier.

Il existe deux types de piqûre au fil : la piqûre à plat et la piqûre à cheval. **La piqûre à plat** implique un agrafage à quelques millimètres du dos, dans toute l'épaisseur des feuillets superposés. Réservée aux dossiers peu épais, elle limite sensiblement l'ouverture des pages. **La piqûre à cheval** est quant à elle pratiquée sur le pli central des feuillets ; le fil posé sur le dos de la couverture traverse la double feuille pour se refermer à l'intérieur du cahier. Plus courante que la première, cette technique est surtout employée dans la confection de magazines et de brochures.

Encarter, piquer, rogner

Le travail de piqûre à cheval nécessite un équipement spécialisé et un savoir-faire d'expert. **L'encarteuse-piqueuse** réalise l'assemblage à cheval par un procédé de chevauchement de la couverture et des cahiers, à leur sortie de la plieuse. Une fois cette étape exécutée, une piqûre de métal est appliquée au dos, puis une rognure trilatérale vient compléter le façonnage de l'ouvrage. Ce triple travail est effectué par plusieurs éléments distincts qui constituent les principales composantes de la machine, soit l'encarteuse, le bloc de piquage et le massicot trilame.

Les pertes de productivité se situent généralement à l'étape de l'encartage et sont, de prime abord, occasionnées par les margeurs, soit les dispositifs qui alimentent les cahiers dans l'encarteuse. Chaque machine dispose d'un ou plusieurs types de margeur spécifique – à pile verticale ou horizontale, rotatif ou plieur – qui présente ses inconvénients et ses avantages. Il convient donc de choisir celui qui

L'encarteuse-piqueuse hautes performances Supra de Müller Martini, vitesse mécanique de 30 000 cycles/heure, est équipée d'un nouveau système d'agrafage équipé de deux blocs piqûre se déplaçant en sens inverse (principe Boxer), afin de supprimer les forces d'inertie. Chaque bloc piqûre agrafe un produit sur deux, réduisant de moitié la vitesse d'agrafage.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

L'encarteuse-piqueuse Stitchmaster ST 450 de Heidelberg, vitesse mécanique de 14 000 cycles/heure, peut s'intégrer dans un flux JDF Prinec.

se prêtera le mieux au format et au grammage du papier.

Les piqueuses les plus performantes arrivent à perforer une épaisseur de 6 à 8 millimètres (environ 1 ¼ pouce) et peuvent atteindre des vitesses mécaniques de 30 000 cycles par heure. Un cycle étant l'unité de mesure maximale de la machine pour un produit de type standard aux caractéristiques de base. Ainsi, un ouvrage demandant plus de finition tend à réduire cette vitesse. De plus, la plupart des piqueuses sont munies de systèmes de contrôle de l'agrafage qui détectent systématiquement la présence des agrafes sur le document relié.

Une offre de machines diversifiées

La société suisse Müller Martini distribue une gamme complète de systèmes d'encartage piquage adaptée à tous les types de production. Le modèle Presto propose une solution facile pour les petits travaux de façonnage automatisé. Équipée d'un écran tactile convivial, de margeurs doubles, pouvant être combinés à un margeur plieur, et de six têtes piqueuses, elle atteint une vitesse mécanique de 9 000 cycles par heure.

Du côté de l'Allemagne, le constructeur Heidelberg produit une série d'encarteuses-piqueuses dont la vitesse varie entre 9 000 et 14 000 cycles par heure. Le modèle ST 450, l'un des plus performants de la série, s'adapte à plusieurs types de margeurs et inclut une unité de sauvegarde de données, permettant de mémoriser le réglage afin de le reproduire sur des tirages ultérieurs dont les caractéristiques sont similaires.

Les tirages plus élevés exigent pour leur part des machines beaucoup plus performantes. La Tempo 22, de Müller Martini, atteint aisément une production de 22 000 cycles par heure. Le groupe Goss International commercialise pour sa part le modèle Pacesetter 2500, gamme mise au point en 2006 et dont la principale innovation consiste en une piqueuse double atteignant une vitesse de 25 000 cycles. La Supra de Müller Martini présente un système d'agrafage similaire, équipé d'un double bloc de piqûre autorisant une production de 30 000 cycles par heure.

Une expertise en demande

Selon René Trépanier, directeur de production au service de la reliure de l'Imprimerie Art Graphique à Trois-Rivières, la part des travaux reliés par piqûre à cheval est d'environ 30 %. Ayant plus de 25 ans d'expérience dans le métier, M. Trépanier reconnaît l'importance d'une piqûre solide et fiable. « La piqûre à cheval sert le plus souvent à relier des magazines », dit-il. « Nos techniciens

L'intégration du façonnage à la production imprimée participe à la valorisation des imprimés. L'encarteuse-piqueuse d'entrée de gamme, Valore de Müller Martini, atteint une vitesse mécanique de 6 000 cycles/heure.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

L'encarteuse-piqueuse Stitchmaster ST 350 de Heidelberg atteint une vitesse mécanique de 12 000 cycles/heure et est dotée d'un système de commande intelligent.

procèdent régulièrement à des vérifications pour assurer le contrôle de qualité de l'agrafage. »

La conduite d'une encarteuse-piqueuse exige une grande minutie et un professionnalisme hors pair ; le moindre détail, un cahier inversé, par exemple, peut compromettre irrémédiablement le travail de finition. Il est donc primordial pour les imprimeurs de disposer d'un service de finition professionnel ou de confier les travaux de piqûre à des entreprises dont le savoir-faire est établi. Le Groupe Finition Sélecte, issu en 2004 d'une fusion entre trois entreprises desservant les régions de Québec et de Montréal, se spécialise dans la finition d'ouvrages en thermoreliure et brochage. « Une piqûre parfaite doit être bien centrée dans les plis, la perforation ne doit surtout pas défoncer le volume », explique Rolland Gratton, vice-président du Groupe. « Les imprimeries qui nous confient leurs travaux de reliure savent que nos techniciens détiennent un savoir très spécialisé, nous effectuons des contrôles très serrés selon le tirage, et nos machines acceptent la production de gros tirages », ajoute-il.

La piqûre en impression numérique

De nombreux fabricants de presses numériques proposent des systèmes de fabrication de livrets intégrés, offrant ainsi aux imprimeurs la possibilité de réaliser en interne les travaux de piqûre à cheval. HP, Océ et Xerox, entre autres, proposent des modules de finition conçus pour les applications d'impression numérique et la production de brochures en ligne. Certaines imprimantes présentent également des unités de finition qui peuvent être configurées hors ligne, c'est le cas notamment de la presse numérique couleur business hub PRO C6500 de Konica Minolta.

« S'ils permettent aux imprimeurs de réduire les frais afférents à la sous-traitance, ces modules de façonnage ne peuvent cependant pas rivaliser avec les machines automatisées en matière de productivité sur des tirages élevés », soutient Rolland Gratton du Groupe Finition Sélecte.

Un regard vers l'avenir

Manuel Gutierrez, gestionnaire de produit chez Heidelberg Canada, est convaincu que l'innovation dans le domaine très spécialisé de la piqûre passera d'abord par l'évolution des technologies. « Les progrès technologiques devraient nous mener vers une productivité accrue des machines, et cela, sans compromettre la fiabilité du piquage. » Rolland Gratton partage cet avis : « L'avenir nous réserve des machines plus polyvalentes et plus performantes, l'avancement technologique devrait permettre une plus grande épaisseur de la pique. » Un pari que les fabricants devront relever. ■■

Mylène Augustin

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

La **formation** ou le **perfectionnement professionnel**

La technologie évolue rapidement. Logiciels, équipements ou procédés, des changements surviennent dans tous les maillons de l'industrie graphique. Suivez-les !

Les clients veulent tout, tout de suite, c'est bien connu. Nous subissons cette pression au quotidien, d'où l'importance d'une bonne préparation. Par conséquent, les connaissances des ressources humaines, qui sont la base de la création, de la production et de la rentabilité, doivent être constamment mises à niveau.

Que vous soyez novice ou expert dans votre champ de spécialisation, vous avez intérêt à vous tenir informés des dernières innovations matérielles ou logicielles. Selon votre sphère d'activité, des compléments d'information de nature administrative, organisationnelle ou de vente peuvent également apporter une plus-value à votre entreprise.

Comment tenir le coup avec le rythme effréné des innovations qui pleuvent sur l'industrie ? Avec les nouvelles notions relatives à l'automatisation, au JDF, aux solutions d'impression Internet (web-to-print), aux encres écologiques, à l'identification RFID et autres primeurs, il y a de quoi y perdre son latin. Pour y voir plus clair ou pour s'assurer de compter sur un personnel qualifié, il n'y a qu'une solution : la formation.

Que ce soit pour former vos employés pour demain ou pour vous perfectionner, il est essentiel de reconnaître l'évolution constante de l'industrie graphique. Il faut embarquer sur les rails de la formation pour ne pas laisser passer le train de la rentabilité. Les sources d'information sont nombreuses, le magazine Qi est un bon exemple, mais des organismes spécialisés peuvent réunir les ressources formatrices ciblées avec efficacité afin de contribuer au développement et au perfectionnement de votre main-d'œuvre.

Les horaires serrés ou un calendrier de production trop chargé ne sont plus des excuses valables de nos jours. Il existe différents types de formation adaptés à chaque environnement : séminaires publics, conférences, formations sur mesure. La formule sur mesure est particulièrement intéressante lorsque plusieurs membres d'une même organisation sont intéressés par le même cours, au même moment. Une formation adaptée spécifiquement aux besoins particuliers répond adéquatement à ces exigences modernes.

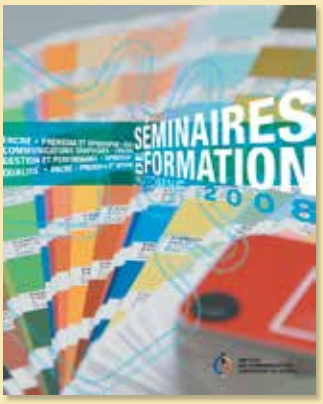
La formation n'est malheureusement pas gratuite. Alors, voici une bonne nouvelle pour les entreprises du secteur de la fabrication. Le gouvernement provincial a mis sur pied un nouveau crédit d'impôt permettant aux entreprises de notre secteur d'activité de bénéficier d'un crédit d'impôt de 30 % relatif à la formation de la main-d'œuvre. Ce nouveau crédit d'impôt remboursable s'applique aux frais de formation et au salaire des employés participants à une formation.

Tout compte fait, un enrichissement personnel ou collectif de l'entreprise accompagné d'un crédit d'impôt est doublement payant.

Miser sur la formation, c'est aussi miser sur la valorisation des personnes dans l'entreprise, élément fondamental de l'évolution et du succès d'une société. ■■

Anne-Catherine Huard

P.S. : Pour plus d'information ou pour vérifier votre admissibilité au crédit d'impôt, veuillez visiter le site du gouvernement du Québec au www.revenu.gouv.qc.ca ou téléphoner au 418 652-4513.



Il faut embarquer sur les rails de la formation pour ne pas laisser passer le train de la rentabilité.

INSTITUT
DES COMMUNICATIONS
GRAPHIQUES DU QUÉBEC

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Nanoenvironnemental

La nanotechnologie est un concept environnemental et économique. La modification des propriétés des matériaux à l'échelle atomique et moléculaire offre un potentiel infini.

« Il nous reste encore beaucoup à apprendre avant de pouvoir vraiment profiter de la nanotechnologie. »

Hadi Mahabadi

La nanotechnologie connaît un essor important dans pratiquement tous les secteurs de l'économie, dont l'industrie graphique. Plusieurs organismes de recherche étudient les applications d'avenir, et de nombreux projets de recherche sont en cours dans différents instituts et centres de recherche.

Fin janvier 2008, El Hadji Babacar Ly, doctorant à Pagora, l'école internationale du papier de la communication imprimée et des biomatériaux) de Grenoble (France), a présenté les résultats de ses travaux sur les « Nouveaux matériaux composites thermoformables à base de fibres de cellulose ». Cette étude s'inscrit dans le cadre de la recherche de solutions de rechange à l'utilisation des matières fossiles. Les travaux ont porté sur l'utilisation de fibres de cellulose et de polymères thermoplastiques biodégradables.

En avril 2008, l'Institut des communications graphiques du Québec (ICGQ) amorçait un projet R&D, en partenariat avec FPInnovations-Paprican, relativement à l'utilisation de nanocristaux de cellulose pour des applications d'impression. Ce projet a été rendu possible grâce à une subvention d'un demi-million de dollars octroyée par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation. Selon André Dion, directeur général de l'ICGQ, seuls l'acquisition de connaissances complémentaires en nanotechnologie et l'approfondissement des connaissances en couleur et en traitement de l'image permettront à l'ICGQ de soutenir les imprimeurs dans le développement d'imprimés novateurs.

Entre-temps, l'Institut national de nanotechnologie (INNT) en collaboration avec le Centre canadien de recherche Xerox (CCRX) travaillaient à huit projets, dont trois en conception de matériaux, trois en caractérisation des matériaux et deux en modélisation et simulation. Créé en 2001 comme un partenariat entre le Conseil national de recherche du Canada (CNRC) et l'Université de l'Alberta, l'INNT a conclu une entente majeure avec Xerox. Dans le cadre de ce premier grand partenariat de recherche nanotechnologique, d'une durée de trois ans, entre les secteurs public et privé du Canada, le CCRX, l'INNT du CNRC et le gouvernement de l'Alberta ont fourni environ 4,5 millions de dollars pour la recherche et le développement nanotechnologique. Bientôt à la fin de sa deuxième année, les fonds ont permis de recruter des scientifiques qui effectuent des recherches en nanotechnologie axées sur des matériaux, y compris la documentation et l'affichage.

« Il n'y a pas très longtemps que nous sommes conscients de la puissance de la nanotechnologie chez Xerox. Plus exactement, nous l'avons découverte quand nous avons mis au point le nouveau type de toner EA (toner à agrégation par émulsion) pour la photocopie et l'impression », déclare Hadi Mahabadi, vice-président du Centre canadien de recherche Xerox (CCRX). « Bien que ce toner nanotechnologique révolutionnaire ait été commercialisé avant nos entretiens avec le CNRC, son succès nous a convaincus qu'il nous reste encore beaucoup à apprendre avant de pouvoir vraiment profiter de la nanotechnologie. »

Enfin, le Centre intégré en pâtes et papiers (CIPP) de Trois-Rivières développe un projet de plateforme technologique, qui combine les biotechnologies et les nanotechnologies. L'objectif est d'utiliser les résidus forestiers et agricoles pour créer à la fois des cristaux de nanocellulose, des biocarburants et des bioproduits. Parmi les nombreux projets en cours, le CIPP travaille à la fabrication économique de nanocelluloses cristallines et à la création de produits composites, dont des papiers intelligents, comme des papiers bioactifs. Il est soutenu par de nombreux partenaires, notamment FPInnovations-Paprican, les gouvernements du Québec et de l'Ontario, plusieurs universités, centres de recherche et des industriels.

Les avancées afin de conférer de nouvelles propriétés aux matériaux sont en progression constante. La concurrence est maxi dans cet incubateur R&D mini.

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Des **honneurs** pour **l'innovation et pour la relève**

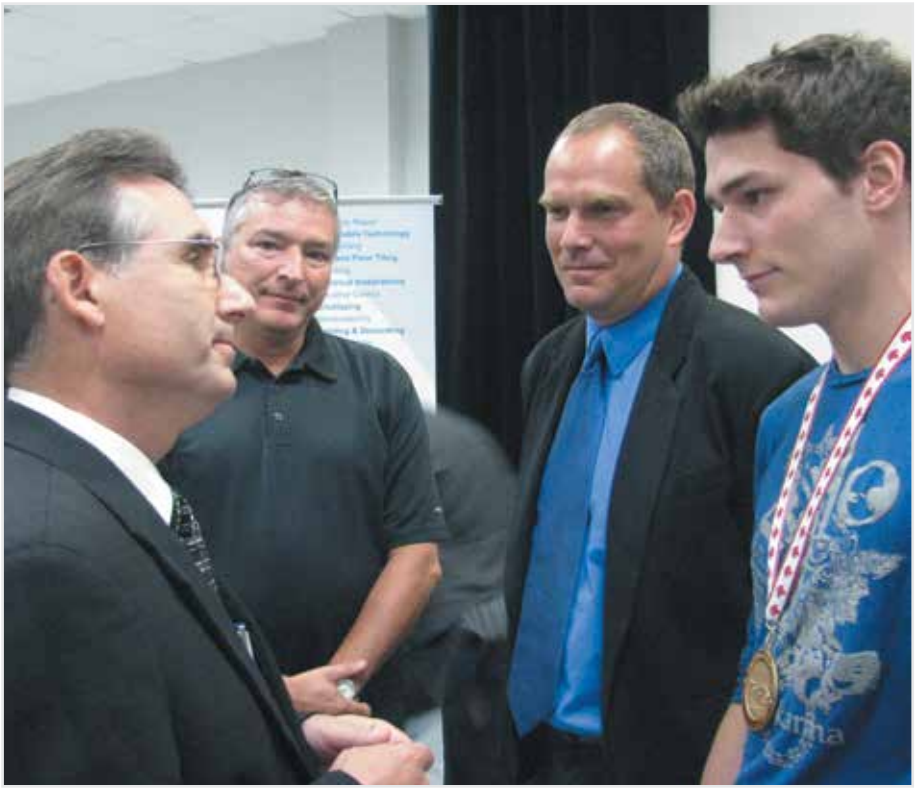
Les prix technologiques Intertech 2008

Depuis trente ans, la PIA/GATF (Printing Industries of America/Graphic Arts Technical Foundation) récompense, chaque année, des entreprises qui ont présenté des innovations technologiques. Les lauréats des prix technologiques InterTech 2008 ont été sélectionnés parmi vingt-huit candidatures issues de différents secteurs, allant des consommables aux systèmes de gestion intégrée et aux presses grand format. L'efficacité des processus a été un thème récurrent cette année, avec des solutions d'automatisation des étapes de production, le contrôle en ligne des processus et de gestion de la production. Des avancées remarquables ont été présentées en conception de presse numérique, contenu prépresse et gestion de la couleur, matériel d'impression flexo et impression à valeur ajoutée.

2008 INTERTECH TECHNOLOGY AWARDS
PIA GATF
FOR INNOVATIVE EXCELLENCE ™

Les membres du jury indépendant, composés d'experts reconnus dans l'industrie, ont sélectionné les dix technologies suivantes en 2008 :

- la technologie couleur Alwan Dynamic DeviceLinks d'Alwan Color Expertise
- l'éditeur de PDF EskoArtwork Neo d'EskoArtwork
- les systèmes de coupe automatisés PACE de POLAR de Heidelberg USA
- le flux Prinect Inpress Control de Heidelberg USA
- le système HIFLEX MIS avec eBusiness, Webshop et Print Support de HIFLEX
- la presse Inca Onset d'Inca Digital Printers
- le système flexo numérique KODAK FLEXCEL NX du groupe des communications graphiques Kodak
- la technologie MetalFX de MetalFX Technology
- la technologie d'encre blanche flexo Platinum White de Sun Chemical
- la tête d'impression Xaar 1001 de Xaar



Brian Ellis (à g.), directeur Marketing, Heidelberg, félicite Simon Beauchamp (extr. dr.), sous le fier regard de professionnels de l'industrie, dont Robert Legal (2e à partir de la dr.), enseignant en Techniques de l'impression au Collège Ahuntsic.

Simon Beauchamp

Son nom a été publié partout depuis la fin août, notamment dans les brèves hebdomadaires de Qi, car il est devenu le fleuron de la relève québécoise. Simon Beauchamp, finissant en Techniques d'impression du Collège Ahuntsic, a convaincu les membres du jury des *Olympiades de la formation professionnelle et technique* de ses aptitudes prometteuses dans l'industrie graphique. Il a remporté l'or aux épreuves qui se sont déroulées à Toronto, dans les locaux de Heidelberg Canada, à la fin août.

Ayant franchi ce jalon, Simon Beauchamp se mesurera, en septembre 2009, à d'autres jeunes passionnés de l'imprimerie, au cours du Mondial des métiers qui se tiendra à Calgary. Le Mondial a lieu tous les deux ans, le précédant s'étant déroulé au Japon. Le concours de sélection du candidat canadien a été organisé par Compétences Canada et le Conseil sectoriel de l'imprimerie du Canada. ■■

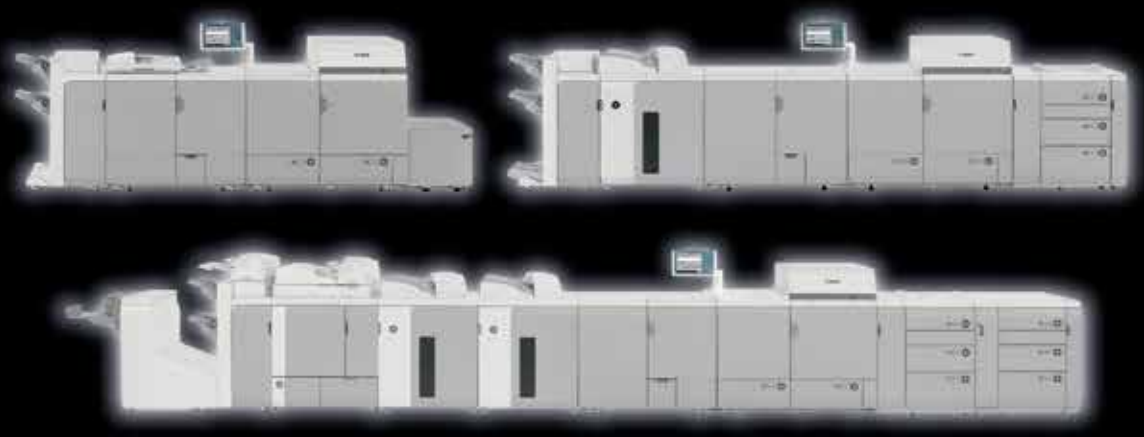
France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

DANS LE MONDE DE L'IMPRESSION DE PRODUCTION NUMÉRIQUE

un investissement intelligent et mes affaires se portent mieux que jamais !



Canon imagePRESS

PRODUCTION. PERSUASION. PERFORMANCE. SUR PAPIER.

imagePRESS®

www.canon.ca/showroom 1-800-OK-CANON

Canon et imagePRESS sont des marques déposées de Canon Inc. au Canada, et peuvent constituer des marques de commerce ou des marques déposées dans d'autres pays. imageANYWARE est une marque déposée de Canon Inc. au Canada. © 2008 Canon Canada Inc. Tous droits réservés. Produits indiqués avec accessoires optionnels.

Canon

imageANYWARE

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Le crossmédia ou l'ouverture des flux

Impression, web et nouveaux médias à partir d'un flux unique représentent une orientation privilégiée.

Pour faire passer les messages publicitaires de manière efficace, il est de plus en plus important de couvrir tous les supports médias.

L'édition mutiplateforme ou crossmédia supprime les efforts de duplication et la maintenance de systèmes distincts pour imprimer et pour afficher sur le web ou autres supports électroniques. Elle permet donc de créer une fois et de publier partout. Les contenus de catalogues papier et web illustrent bien l'utilité du partage d'une plateforme d'édition, tout comme les manuels de formation, notices techniques et autres documents semblables.

Une plateforme universelle est également utile pour répéter le contenu intrégral d'un journal ou d'un magazine. Mais qui veut lire un magazine papier et lire exactement la même chose sur le web ? Toutes les interventions des spécialistes médias concourent pour affirmer que ces deux supports sont complémentaires. Par conséquent, l'information doit être différente, habituellement plus détaillée, sous forme de liens, de photos et de comptes rendus exhaustifs, dans la version électronique.

L'évolution du crossmédia

La fragmentation des médias a remodelé le paysage médiatique. Pour les opérations marketing, les synergies traditionnelles et électroniques maximisent la visibilité, permettent l'interaction et la collecte d'informations (un nombre grandissant de journaux et de magazines font du journalisme grand public), de cibler et de personnaliser les messages, notamment avec les courriels et les SMS.

Le site de l'IFRA, organisation mondiale de recherche et de services pour l'industrie de la presse, présente le crossmédia comme suit. La société a complètement changé ; des habitudes différentes dans la consommation des informations et de nouveaux supports médias requièrent des moyens innovants d'aborder les consommateurs. Les gens sont exposés à une pléthore d'informations toute la journée. Pour faire passer les messages publicitaires de manière efficace, il est de plus en plus important de couvrir tous les supports médias.

En 2008, l'IFRA XMA Cross Media Awards 2008 récompensera, à la conférence qui se tiendra du 27 au 30 octobre, à Amsterdam, des projets innovateurs qui parviennent à faire passer les messages des annonceurs médias sur différents supports imprimés et numériques. Cette année, l'IFRA a enregistré un nombre record de participants à son concours XMA Cross Media Awards : 56 sociétés de presse différentes issues de 27 pays ont soumis à évaluation un total de 66 projets (www.ifra.com/xma). Ce concours de convergence média a lieu pour la troisième fois est parrainés par Adobe et Protec, et soutenus par Atex, Funkinform et la société québécoise Nstein.

Le crossmédia se manifeste de plus en plus dans les campagnes publicitaires. Par exemple, l'actuelle campagne sur l'imprimé de Kodak « Print is... » contient un rapport spécial interentreprises sur des histoires de réussite en marketing intégré. Par cette campagne, Kodak fait la promotion de la capacité unique de l'imprimé de joindre les gens de manière personnelle et significative. La campagne combine annonces imprimées, matériels de soutien, éléments web, marketing direct et événements spéciaux.

Dans la vidéoconférence sur la publication crossmédia[1], Nicolas Boutet, président-directeur général Wedia, explique les quatre niveaux de maturité du crossmédia :

[1] www.primetimecrossmedia.net

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

1.0 décline le même contenu papier et web (encore plusieurs groupes presse sont à ce niveau)
2.0 adapte le contenu selon le média, mais sans véritable interaction
3.0 crée une interaction papier vers web et web vers papier au moyen de liens ou de renvois dans le contenu texte pour obtenir de l'information additionnelle ou support technologique format papier vers web mobile
4.0 crée encore plus d'interactivité avec le lecteur, au sens où le lecteur peut contribuer et apporter du contenu.

L'étoffement de l'offre

Il existe de plus en plus de solutions autorisant le crossmédia. À titre d'exemple, le logiciel Kodak Darwin, version 3.0, offre des fonctionnalités destinées à rationaliser la conception et la réalisation de contenu créatif tout en assurant une productivité supérieure aux utilisateurs avancés et professionnels de l'impression de données variables. Il prend en charge les programmes crossmédia en permettant la création de documents HTML personnalisés.

Les solutions de publication en ligne pour les journaux, les magazines et les fournisseurs de contenu numérique par la société québécoise Nstein Technologies témoignent de la vigueur du crossmédia. La société indique que la communauté des développeurs se montre particulièrement intéressée par la technologie de Nstein, parce qu'elle permet aux éditeurs d'intégrer des sources de contenu patrimoniales, tout en tirant pleinement profit de la technologie de publication et d'enrichissement XML au cœur de la suite logicielle de Nstein.

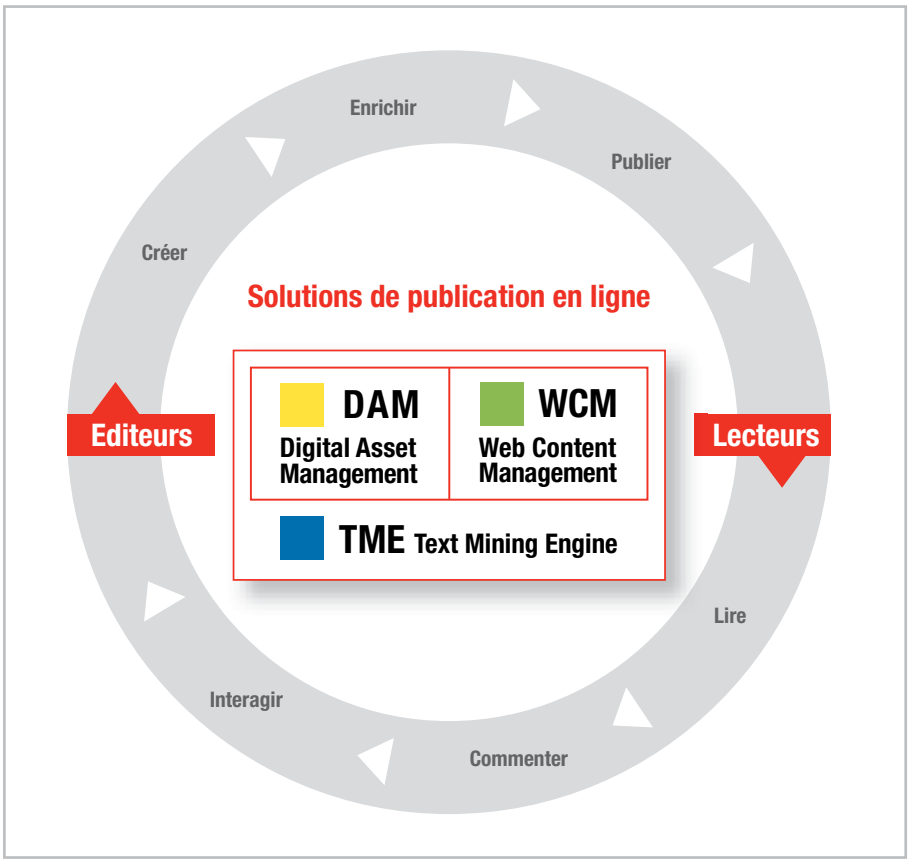
Les solutions Nstein sont orientées contenu, à la différence des autres, qui sont orientées document. En intégrant la gestion de contenu web et multimédia, ainsi que l'exploration de texte, soit Web Content Management (WCM), Digital Asset Management (DAM) et Text Mining Engine (TME), Nstein offre aux éditeurs la possibilité d'accéder à de puissantes fonctionnalités de gestion de contenu en ligne qui s'intègrent facilement à leur chaîne logistique de contenu existante.

Selon Luc Filiatreault, président-directeur général de Nstein Technologies, le fait de disposer d'un inventaire complet de tous ses contenus est la meilleure façon d'exploiter et de monétiser les contenus dans lesquels elle a investi.

Les sociétés de médias voient leurs systèmes de contenus croître morceau par morceau, et les développeurs y voient une occasion de présenter des solutions de mutualisation des contenus. Le magazine Qi a pour le moment un site compagnon qu'il enrichira progressivement afin de devenir un site enrichi et commenté.

Le crossmédia jette des passerelles entre les contenus afin d'optimiser la transversalité des différents médias. La réorientation à volonté des contenus est une option offerte par de plus en plus de fournisseurs. Nous y reviendrons. ■■

France Brodeur



La société Nstein propose une solution crossmédia globale réunissant la gestion de contenus web, la gestion de contenus multimédias et un moteur d'exploration de texte.

La recherche de techniques de manipulation de contenus multimédias est en forte croissance afin de permettre aux utilisateurs de partager des contenus enrichis (texte, visuel, audio, structure, etc.). Ainsi, les nouveaux modes de communications interactifs comme Flickr, YouTube, Facebook, del.icio.us, Wikipedia et les diffusions web, ainsi que l'exploitation de l'information multimédia dans OpenDocument, Microsoft Office, Acrobat, etc. sollicitent l'attention des chercheurs. Les questions à l'ordre du jour sont, notamment : les algorithmes d'analyse et d'extraction de l'information crossmédia, l'analyse contextuelle des données multiplateformes, leur appréhension logique et leur récupération. Les extensions des métadonnées qui soutiennent les annotations sémantiques de l'information crossmédia, le stockage, la transmission et la gestion, ainsi que la synchronisation, les champs d'application et les approches d'intégration du crossmédia sont au nombre des questions que posent les coordonnateurs de nombreux événements organisés autour de l'évolution et de l'exploitation du crossmédia partout dans le monde.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Analyse de métier

Pressier sur presse sérigraphique

Le CSMO CQG a publié dernièrement une analyse du métier de pressier sur presse sérigraphique lui permettant de jeter les bases d'un programme d'apprentissage ciblé.

Un métier se caractérise par des fonctions générales, qui se subdivisent en tâches qui, à leur tour, se subdivisent en activités. Une entreprise peut, par exemple, élaborer une description de poste qui reflète les besoins spécifiques de son organisation du travail. Selon l'organisation du travail dans chacune des entreprises, une personne occupant ce poste peut être appelée à accomplir une partie des fonctions, des tâches et des activités qui sont répertoriées dans l'analyse de métier.

C'est donc à partir du métier tel qu'il est exercé dans les entreprises de notre secteur en 2008 que la définition suivante du métier de Pressier sur presse sérigraphique a été retenue par le Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques (CSMO CGQ) : le pressier sur presse sérigraphique imprime à l'aide d'un écran sur différents supports, tels que des étiquettes, des bannières, du papier, etc.

La présentation du résultat de cette analyse de métier s'articule autour de trois axes : 1) l'inventaire des fonctions, des tâches et des activités liées à l'exercice du métier ; 2) les éléments essentiels des profils des compétences nécessaires à l'exercice de ce métier et 3) les principales tendances en matière de développement qui marquent l'exercice du métier ou le marqueront au cours des prochaines années. En ce qui a trait au dernier point, les facteurs de changement pris en considération pour ce métier sont de deux ordres : technique et organisationnel.

Ainsi, un certain nombre d'innovations sur le plan technique ont contribué au développement de l'impression en sérigraphie et à l'évolution de ce segment de notre industrie. Notons parmi celles-ci l'utilisation de fibres synthétiques et de fils de métal en acier inoxydable pour la fabrication des tissus sérigraphiques, l'arrivée des nouvelles émulsions liquides, qui ont remplacé en partie les films capillaires, et l'utilisation des encres UV.

Mentionnons également la présence grandissante des presses multicouleurs en ligne automatiques ou semi-automatiques et le procédé numérique de préparation des formes imprimantes permettant l'écriture directe sur l'écran (DtS = direct to screen).

Enfin, l'utilisation accrue de la technique de la gestion des couleurs, qui consiste à réunir dans un même fichier, sous la forme d'un langage de communication normalisé, toutes les données qui contribuent à la création des couleurs d'un imprimé.

Pour ce qui est des changements d'ordre organisationnel ayant une incidence sur l'exercice du métier de pressier sur presse sérigraphique, un seul élément mérite d'être signalé : la tendance à la réduction des tirages, notamment dans le domaine des imprimés de publicité sur le lieu de vente (PLV). Plus particulièrement, la tendance consiste à fragmenter les tirages en segments dont le contenu du message est personnalisé selon le lieu de destination de l'imprimé.

Frédéric Sirois

P.S. : Le résumé de l'analyse du métier de pressier sur presses sérigraphiques est offert gratuitement aux entreprises et aux associations de travailleurs qui en feront la demande au CSMO CGQ.

Pour plus d'informations veuillez contacter Frédéric Sirois, chargé de projets au Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques.

Téléphone :
514 387-0788
Courriel :
fsirois@communicationsgraphiques.org

Les facteurs de changement du métier de pressier sur presse sérigraphique sont d'ordre technique et organisationnel.

Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Concours

PRIX ÉCORESPONSABILITÉ DE L'INDUSTRIE GRAPHIQUE

Prix récompensant les initiatives de l'industrie graphique en matière de développement durable

L'industrie graphique est déjà bien engagée dans une démarche de développement durable. Papetières, fabricants, imprimeurs, reprographes et ateliers de prépresse et de finition font des progrès notables. Le magazine Qi souhaite reconnaître leurs efforts.

En collaboration avec ses partenaires, Qi met en place des mécanismes d'évaluation afin de récompenser, une fois par année, des entreprises dont les efforts sont dignes de mention.

Ces efforts peuvent être notamment des initiatives, investissements temps et argent, ainsi que des projets environnementaux, d'engagement dans la communauté, d'amélioration des conditions de travail et de la qualité de vie de leur personnel mis en place au sein des entreprises de l'industrie graphique.

L'automne prochain, des prix seront décernés parmi les différentes catégories d'entreprises de l'industrie graphique, dont l'engagement écoresponsable est mobilisateur.

Le concours PRIX ÉCORESPONSABILITÉ DE L'INDUSTRIE GRAPHIQUE est réalisé en partenariat avec :

es Artisans des
ts graphiques
e Montréal

Comité sectoriel de main-d'œuvre
des communications graphiques
du Québec

INSTITUT
DES COMMUNICATIONS
GRAPHIQUES DU QUÉBEC

Avec la participation de :
- Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs
- RECYC-QUÉBEC

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Adapter sa manière de penser

Selon manroland Canada

Pour Michael Mugavero, vice-président des ventes, manroland Canada, le succès des imprimeurs est une question d'attitude et de technologie.

Il ne faut pas oublier que l'économie est cyclique, et les imprimeurs qui se seront préparés seront en meilleure position au moment de la reprise économique.

Qi : La situation économique connaît encore une fois des à-coups. L'appréciation de la devise canadienne, la tourmente mondiale sur les marchés du crédit et le ralentissement économique aux États-Unis se sont répercutés sur l'industrie. Comment l'imprimerie s'en tire-t-elle ?

Michael Mugavero : La concurrence est beaucoup moins forte au Canada qu'aux États-Unis. Bien que le marché ne représente que 4 % des presses, le volume d'impression au pays représente 11 %. À mon avis, on exagère la situation. Néanmoins, lorsque tous les imprimeurs ont les mêmes outils et qu'ils produisent les mêmes choses sur les mêmes machines, il leur est difficile de se démarquer. Il y a des imprimeurs passifs qui suivent les mouvements du marché sans réagir, mais il y a des imprimeurs qui sont prêts à examiner des solutions pour mieux faire face à l'avenir. Ils rationalisent leurs efficacités et leurs économies internes.

Il est indéniable que nous connaissons un ralentissement économique. C'est donc un moment opportun pour les imprimeurs de se préparer pour la reprise économique. Il ne faut pas oublier que l'économie est cyclique, et les imprimeurs qui se seront préparés en s'équipant ou en développant des services complémentaires seront en meilleure position lorsque l'économie sera à nouveau en phase de croissance.

Qi : Comment les imprimeurs peuvent-ils se démarquer ?

MM : Offrir des services complémentaires à l'impression est un moyen d'y arriver.

Qi : Qu'entendez-vous par services complémentaires ?

MM : Ce sont des services comme la finition, la découpe, par exemple, la création, la photographie, la cueillette et livraison, l'expédition et autres services à valeur ajoutée.

Manroland a une nouvelle image qui reflète sa détermination à devenir un réel partenaire haute performance, tant par le matériel que nous offrons que par notre organisation. Nous voulons soutenir les imprimeurs par notre technologie. Il y a de nouvelles façons d'envisager l'imprimerie. À titre d'exemple, Pierre Paré, conseiller printservices et printcom chez manroland, se rend chez nos clients et participe à l'optimisation des procédés et processus.

Qi : Le Canada a assisté à plusieurs fusions et acquisitions, ainsi qu'à quelques fermetures. Comment l'industrie graphique peut-elle garder le moral ?

MM : En adaptant sa manière de penser. Comme partenaire de l'industrie, manroland manifeste son soutien de plusieurs manières, depuis la technologie et son intégration, la formation et le crédit. (NDLR : Au moment de l'entrevue, manroland était en pourparlers avec un partenaire canadien afin d'offrir une aide financière aux imprimeurs.)

Les fusions constituent un phénomène important au Canada. Le volume d'impression totalise 12,5 milliards au Canada, et les dix plus grands imprimeurs du pays en impriment 11 milliards. Par ailleurs, il y a de très nombreux petits et moyens imprimeurs et manroland souhaite s'en rapprocher. Nous devons comprendre les entreprises hors fusionnement (indépendantes) et servir ce marché.

Qi : À propos d'Internet et de la complémentarité des médias, observez-vous une différence depuis l'entrée en scène des médias électroniques ?

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Manroland a modernisé son image et arbore désormais un nouveau logo : un seul mot, une nouvelle graphie et nouvelle typographie.

MM : Depuis l'avènement d'Internet, nous produisons plus d'imprimés qu'auparavant. Les chiffres d'impression ont augmenté depuis l'ère électronique. Il n'en demeure pas moins que les journaux sont plus touchés par ce phénomène que l'impression commerciale ou d'emballages. Internet ne peut pas remplacer une boîte de Corn Flakes ! En outre, la qualité est différente et l'approche, plus impersonnelle avec Internet. Il est possible d'acheter de nombreux produits via le web, mais sans bénéficier d'un service. En fin de compte, les imprimeurs ne sont pas tellement touchés par cette réalité.

Qi : De nos jours, l'automatisation et l'environnement sont deux facteurs incontournables dans l'industrie...

MM : La productivité est la pierre angulaire de la fabrication. Pour l'imprimeur commercial, la productivité est impossible sans automatisation. En fait, trois points essentiels sous-tendent la productivité et la rentabilité : l'automatisation, les services complémentaires et le contrôle de l'information.

Quant à l'aspect environnemental, l'industrie dispose maintenant de produits plus propres, plus écologiques. Les acheteurs d'imprimés sont également plus sensibilisés aux préoccupations environnementales. Notre service de recherche indique cependant que les acheteurs d'imprimés n'accepteront pas une qualité d'impression moindre et qu'ils ne sont pas prêts à payer plus cher. Nous déployons donc des efforts afin de rendre l'impression plus écologique, tout en maintenant une qualité élevée sans hausser les coûts pour les imprimeurs. Avec nos machines, par exemple, nous utilisons le séchage UV qui produit moins de COV, nos encres sont plus vertes et le dispositif d'épuration des fumées est monté sur la sortie de la presse, de sorte que les salles de presses sont moins polluées. Nous utilisons des méthodes qui exigent moins d'énergie. Nous continuons de développer des machines, automatismes et accessoires de presse, comme le jet d'encre, qui sont plus en harmonie avec l'environnement.

Michael Mugavero, vice-président des ventes, manroland Canada

Être vert signifie moins de gâche, moins de nettoyage et moins de temps. La productivité accrue est un facteur important de la donne écologique, car en utilisant moins de temps pour produire un tirage, il y a une réduction d'énergie. Il y a donc différentes façons d'aborder les économies vertes. Manroland soutient tous les efforts environnementaux et continuera de créer plus de valeur et de manière encore plus écologique pour le marché canadien.

Qi : Vous avez été récemment nommé chez manroland Canada, situé à Vaughn (ON), quelle est l'importance du bureau canadien ?

MM : Par ordre d'importance, le siège canadien de manroland est le deuxième après le siège nord-américain de Chicago. C'est également à partir du Canada que les ventes de la région est des États-Unis sont gérées.

Qi : Au final, vous ne semblez pas alarmé par la situation de l'industrie graphique et semblez même plutôt positif ?

MM : Je suis rationnellement enthousiaste. Il y a deux ans, manroland a pris un nouveau virage et embrassé le changement. Nous croyons que l'imprimerie continuera d'évoluer dans la manière de produire des imprimés, mais elle est là pour rester. L'offre n'est pas en déclin, et l'imprimerie au Canada se maintiendra. Les imprimeurs doivent cependant avoir la bonne attitude, la bonne technologie et élargir leur offre grâce à des services complémentaires. Ils doivent aller vers leurs clients et répondre à leurs besoins. Nous-mêmes allons vers nos clients imprimeurs et vers leurs clients afin de savoir ce qu'ils recherchent. Nous voulons connaître leur vision. ■■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Le **retour** vers le **futur !**
La Semaine de l'imprimerie 2009

La mission de la Semaine de l'imprimerie a toujours été de faire la promotion des métiers de notre industrie auprès de la relève.

S'il y en a encore qui me disent que l'imprimerie est finie, je leur donnerai raison, mais sur un point seulement : l'imprimerie traditionnelle est finie. En effet, la manière traditionnelle de faire des affaires est bel et bien finie.

Les plus vieux s'en souviennent peut-être encore. Après une brève pause, conséquence d'un manque d'intérêt généralisé, les Artisans des arts graphiques de Montréal rééditent cet événement qui aura lieu au printemps 2009. L'industrie semble à nouveau plus dynamique et prête à s'engager et à promouvoir la cause des communications imprimées. Cette fois-ci, notre association, composée de bénévoles, ne pourra pas tout faire elle-même et devra davantage compter sur le soutien de toute notre industrie. C'est à elle qu'appartient de susciter l'intérêt auprès d'une relève, qui nous fait de plus en plus défaut.

Depuis le lancement du magazine Qi - Québec imprimerie, partenaire et média officiel de notre association, nous bénéficions d'un porte-parole auprès des professionnels de l'industrie graphique. De plus, nous pouvons désormais compter sur l'appui inconditionnel de nos autres partenaires, soit l'ASP imprimerie, le CSMO CGQ et l'ICGQ, qui soutiennent nos activités. Ce formidable esprit d'équipe ne sera toutefois pas suffisant pour y arriver.

Autrefois, chaque imprimeur et chaque fournisseur jugeait important que plusieurs de ses gestionnaires s'impliquent au sein de notre association et participent aux multiples activités. Il était ainsi possible de partager, en terrain neutre, toutes nos connaissances et de créer des conditions de marché plus favorables.

Au cours des dernières années, notre industrie a souffert des effets sournois d'une mauvaise presse économique. Quoi qu'il en soit, elle s'est redynamisée. Évidemment, pour tous ceux qui ont connu de meilleures années, il peut paraître naturel de dire, à tort, que notre secteur d'activités est sans aucun avenir.

Nous sommes loin d'être la seule industrie à avoir été touchée par l'évolution fulgurante des nouvelles technologies informatiques et numériques. Il ne faut pas oublier que même si certains métiers traditionnels ont disparu, d'autres ont été créés ou tout simplement inventés.

L'imprimerie n'est plus ce qu'elle a déjà été, et elle ne sera plus ce qu'elle est présentement ; ainsi va la vie. Par contre, elle offrira toujours un rare défi qui sollicitera à la fois les compétences techniques, le savoir-faire et, surtout, l'esprit créatif de ses membres.

En partant de sa mission première du partage des connaissances, notre association s'engage à tout mettre en œuvre afin de solliciter l'ensemble de notre industrie à participer à la création de la Semaine de l'imprimerie 2009, qui sera « un retour vers le futur ».

Engagez-vous !

Les Artisans des arts graphiques de Montréal profitent de cette tribune pour lancer un appel à tous ceux qui désirent participer activement au sein de notre association, en organisant ensemble la Semaine de l'imprimerie 2009.

De la Beauce, de l'Estrie, du Saguenay, de Québec, d'Ottawa, de Montréal et de partout ailleurs d'où vous créez des imprimés, vous pouvez faire une différence. Nous publierons les noms des entreprises qui s'engageront, de quelque manière que ce soit, dans l'avenir de notre industrie. Pour toute information ou pour soumettre votre candidature, veuillez communiquer avec notre association au 514 844-3224.

Christian Barbe
Président des Artisans des arts graphiques de Montréal

Les occasions commerciales sont incalculables et inestimables pour ceux qui sauront les identifier et les exploiter.

Les Artisans des arts graphiques de Montréal

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Incursion dans le jet d'encre

Le grand format remplace désormais la sérigraphie traditionnelle et est sur les talons de la flexographie et de l'offset. Fujifilm présente un arsenal destiné à percer ces secteurs.

Au mois d'août, Fujifilm Graphics a invité les médias spécialisés à son installation de Kansas City, aux États-Unis, afin de mieux faire comprendre son entrée en impression jet d'encre de production.

Les Centres jet d'encre

Fujifilm a mis sur pied un programme mondial d'investissement en nouvelles technologies. Le Fujifilm Inkjet Solutions Centre de Kansas City est le plus grand centre de démonstration de la société en Amérique du Nord, les autres étant situés à Chicago, Toronto et Montréal. Ses ressources se sont tournées dernièrement sur l'impression jet d'encre grand format pour le secteur de l'affichage et autres applications appartenant auparavant à la sérigraphie. La société a réuni tous les spécialistes de ses différentes divisions : Fujifilm Sericol pour les encres, Fujifilm Dimatix pour les têtes d'impression et Fujifilm Avecia pour les colorants. Elle possède donc la maîtrise des colorants qui font partie des encres pour l'impression au jet, la formulation et la production de l'encre, de même que la fabrication des têtes d'impression.

Ces technologies sous-jacentes sont réunies dans des produits comme la gamme d'imprimantes jet d'encre grand format Inca. Fujifilm a travaillé en étroite collaboration avec Inca Digital (de Cambridge, Angleterre), avec qui elle a une entente d'équipementier (OEM) unique. Afin de superviser l'intégration et la collaboration avec ce partenaire, Fujifilm a créé le groupe des systèmes intégrés (ISG). Si l'on se fie à l'exemple d'Apple, qui contrôle totalement tous les composants de la fabrication de ses ordinateurs, les chances de réussite de Fujifilm dans le jet d'encre sont bonnes !

L'impression n'est pas en train de mourir, mais la seule façon d'assurer son avenir, c'est de communiquer sa fierté d'être imprimeur.

Le nouveau Centre de solutions jet d'encre de Fujifilm, à Kansas City, héberge la gamme d'imprimantes jet d'encre grand format.

La nouvelle presse JetPress 720 avec têtes Samba occupera le même créneau que les presses à toner actuelles.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

La salle de démonstration du nouveau centre de solutions de Kansas City héberge des imprimantes grand format, particulièrement la presse Onset, trop imposante pour les autres centres, ainsi que des bureaux et des laboratoires. Le centre de Montréal loge des imprimantes Inca Spyder, Acuity et Vybrant, qu'il est possible de tester avec son propre matériel à imprimer.

Pour atteindre son objectif de pénétration du marché jet d'encre, Fujifilm a étoffé sa gamme. La presse UV, à plat et à bobine, Acuity et la presse à solvant, à bobine, Maxjet sont des modèles d'entrée de gamme. Elle compte également les presses Vybrant, ainsi que les Spyder, Columbia, Turbo et Onset d'Inca. Le Centre de solutions jet d'encre de Fujifilm poursuit les développements de la solution JetPress 720 destinée à l'impression numérique feuilles. Cette nouvelle machine de production n'avait qu'un seul concurrent à la drupa, soir la rotative jet d'encre de HP.

Howard Baldwin, de Fujifilm Dimatix, a discuté de la technologie des têtes d'impression afin de démontrer qu'il existe deux sortes de têtes d'impression destinées au marché graphique. Les têtes de catégorie Spectra utilisées dans les imprimantes jet d'encre à solvant et UV et les têtes de catégorie Samba destinées spécifiquement au marché du jet d'encre simple passe. Les Spectra équipent des presses comme Inca Onset, tandis que les Samba seront exclusivement utilisées sur la nouvelle presse JetPress 720 de Fujifilm.

Ce sont les types d'imprimés produits qui déterminent le type de têtes. Ainsi, les presses à solvant et UV créent du matériel PLV tandis que la nouvelle JetPress 720 créera des imprimés numériques. La nouvelle presse avec têtes Samba occupera le même créneau que les presses à toner actuelles, elle s'inscrira donc en concurrent ou, selon la société, offrira une solution de rechange aux prestataires d'imprimés. Fujifilm ne cache pas que la presse a aussi pour but d'aller chercher une part du marché de l'offset.

La vitesse du changement

Le coût typique d'une presse jet d'encre grand format est en train de changer, et les gammes de prix varieront selon les longueurs de tirage. L'épreuvage papier est aujourd'hui menacé par l'épreuvage écran, l'exposition directe de film sur plaque a été remplacée par la gravure directe de plaques et la sérigraphie se voit doublée par le jet d'encre grand format. L'imprimerie est un secteur très dynamique, mais ce dynamisme peut être essoufflant, il faut tenir son souffle. ■■

Abhay Sharma

Reliure haut de gamme à Beauceville

Reliure express s'équipe d'une machine à relier Acoro A5 de Müller Martini. Une première au Canada célébrée par une grande inauguration.

Spécialiste du façonnage, Reliure express a été fondée en 1995 et, signe de son évolution, a connu cinq agrandissements successifs. L'entreprise familiale, qui emploie 50 personnes, vient d'investir 1,5 million de dollars afin d'offrir une finition haut de gamme à l'ensemble des publications qui lui sont confiées.

Les invités

Au-delà d'une centaine d'invités sont venus voir la nouvelle machine qui permettra de produire jusqu'à 5 000 reliures dos carré collé à l'heure. Le député fédéral de Beauce, Maxime Bernier, le maire de Beauceville, Jean-Guy Bolduc, et la représentante du député provincial de Beauce-Nord, Janvier Grondin, s'étaient déplacés. Bien sûr, les gens de Müller Martini, l'entreprise qui a fourni la technologie, étaient aussi présents. De plus,

Représentant Reliure express (à l'avant) : Nancy Mathieu, coordonnatrice de la production et de la qualité, Diane Mathieu, directrice de l'administration, Adrien Mathieu, président, et Mélissa Mathieu, estimatrice et agente au service à la clientèle

Représentant Müller Martini (à l'arrière) : Ralph Zaengerle (Suisse), Mario Huot (Québec), Tom Lang (Toronto) et Serge Gaudette (Toronto)

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Pourquoi nous choisir comme fournisseur?

Acuity HD 2504

Presse numérique UV à plat avec option bobine

Le bon choix

pour la **qualité** et la **vitesse** à prix abordable

'Acuity HD 2504 révolutionne l'impression numérique UV de produits d'affichage. Elle offre une qualité photographique à des vitesses procurant un rendement rapide du capital investi, à prix réellement abordable.

'Acuity HD 2504 est dotée d'une nouvelle technologie d'imagerie qui permet à chaque tête d'impression de projeter des gouttelettes de taille variable, contrairement aux gouttelettes de taille fixe traditionnelles. D'une part, la projection de gouttelettes aussi fines que 6 picolitres (pl) produit des images nettes et précises avec des dégradés et demi-tons plus doux. D'autre part, la possibilité de projection de gouttelettes jusqu'à 30 pl offre une plus grande densité et uniformité des aplats. 'impression équivaut à une résolution minimum de 1 440 dpi, tout en utilisant jusqu'à 35 % moins d'encre.

' Acuity HD 2504, avec la nouvelle option de support en bobine, offre ce qu'il y a de mieux en matière de souplesse de sortie. Vous pouvez imprimer des images et des bannières continues tout en multipliant votre capacité à répondre aux exigences des clients.

'Acuity HD 2504 à plat est équipée d'une table aspirante qui maintient tous les types de supports et assure un repérage précis, même en multipasses. L'impression bord à bord réduit les étapes de finition et fait gagner du temps.

Les performances d'impression de l'Acuity HD 2504 sont optimisées par l'utilisation des encres Uvijet spécialement formulées de **Fujifilm Sericol.**

Fujifilm Canada est une source majeure de solutions pour le marché de l'affichage graphique, offrant les produits, les services et le support le plus complet de l'industrie.
Fujifilm: Leader de la **Révolution Numérique.**

CARACTÉRISTIQUES ET AVANTAGES

- **Qualité absolue** pour supports rigides ou en bobine
- Support rigide jusqu'à 1,25m x 2,5m (à bord perdu), bobine jusqu'à 2,2m
- Tailles de gouttes variables 6 à 30 picolitres
- Encres Uvijet optimisant l'adhérence, la vivacité et la durabilité de chaque imprimé

Révolution Numérique

FUJIFILM

Pour plus de renseignements, visitez **www.fujigraphics.com** ou appelez le **1 800 263 5018**
Québec | Montréal | Ottawa | Toronto | London | Winnipeg | Edmonton | Calgary | Vancouver

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

des organismes de développement, imprimeurs et autres clients ont assisté à l'inauguration de la nouvelle technologie de brochage à dos carré collé installée à Beauceville, chez Reliure express.

Première rangée : Diane Pouliot, commissaire au développement du CLD Robert-Cliche, Nancy Mathieu, coordonnatrice de la production et de la qualité, Diane Mathieu, directrice de l'administration, Adrien Mathieu, président de Reliure express, Maxime Bernier, député fédéral de Beauce, Mélissa Mathieu, estimatrice et agente au service à la clientèle, Reliure express, et Luc Provençal, conseiller municipal de Beauceville

Deuxième rangée : Ralph Zaengerle, représentant Müller Martini Suisse, Mario Huot, représentant Müller Martini Québec, Mélanie Gilbert, représentante de Janvier Grondin, député provincial de Beauce-Nord, Tom Lang, représentant Müller Martini Toronto, et Serge Gaudette, représentant Müller Martini Toronto.

Une Acoro A5

Les produits brochés (reliés dos carré) sont variés, ils vont des livres de poche, guides touristiques, cartes routières, livres scolaires, revues jusqu'aux catalogues de vente par correspondance. Reliure express entend fabriquer de manière efficace et rentable tant des publications de masse que des produits spécialisés, en petits ou moyens tirages.

La brocheuse Acoro A5 réalise toutes les opérations automatiquement, en un seul passage, depuis l'alimentation des cahiers jusqu'à l'empilage des brochures finies. La machine programmable par ordinateur est dotée de nombreux automatismes, notamment tous les paramètres concernant l'épaisseur du document à relier. Elle peut être configurée en fonction du type de reliure souhaitée. En outre, l'assembleuse intégrée comporte un système AZIR pour la reconnaissance par image des cahiers et des codes barres, ainsi qu'un système AZAC pour le réglage en fonction de l'épaisseur du livre par margeur. Reliure express a choisi une station de collage PUR, en raison de sa souplesse et de sa durabilité.

Selon Mario Huot, représentant de Müller Martini au Québec, la colle PUR présente des propriétés distinctives. « La colle PUR résiste au solvant, aux intempéries et aux autres agressions mécaniques. Elle permet une ouverture à plat qui tient bien », dit-il. « Pensez à un livre de cuisine, par exemple, et combien il peut être difficile de le garder ouvert à la bonne page. Grâce à la colle PUR, on ouvre le livre et il ne se referme pas. La reliure collée est beaucoup plus souple, tout en étant 20 % plus résistante. Il arrive souvent que les pages centrales des volumes se détachent, mais avec la colle PUR, le problème est éliminé, d'où son utilisation pour des livres d'art, entre autres. »

Un investissement prometteur

Grâce à cet investissement dans une machine de dernière technologie, Reliure express prévoit augmenter rapidement son volume de travail. Adrien Mathieu, président de Reliure express, fait observer que son entreprise se démarque de la concurrence avec cette technologie. « Nous voulons aller chercher des clients à la recherche d'une qualité supérieure. »

La région de Beauce-Nord compte plus de 1 200 emplois directs reliés au monde de l'imprimerie. Selon Mélanie Gilbert, représentant le député provincial Janvier Grondin, c'est grâce au dynamisme de gens comme la famille Mathieu que la région continue à se démarquer. ■■

Pierre-Luc Lafrance

Quelle est votre fonction ?

Les fonctions et titres des professionnels travaillant dans l'industrie graphique sont nombreux. Pour les collègues, clients, partenaires ou travailleurs d'autres segments de l'industrie, il n'est pas toujours évident de savoir ce que la personne fait exactement.
Faites-vous connaître tout en nous renseignant. Nous vous invitons à communiquer avec nous (redaction@qi-quebecimprimerie.com) pour répondre à la question posée par Qi.

Qi : Que faites-vous ?

Josée Berniqué : Je suis acheteur d'art pour l'agence Cossette Communications. À ce titre, je suis responsable du service d'achat d'art pour le Groupe Cossette et gère l'image des campagnes publicitaires des clients importants de l'agence. Je travaille en collaboration avec les créatifs, les photographes et les illustrateurs du pays et du monde entier. Je dois me tenir à l'affût des tendances et des styles visuels émergents afin de conseiller les bons collaborateurs pour produire des concepts originaux de grande qualité. Engagée dans les négociations de budgets et de délais, je dois maximiser la productivité et l'efficacité des productions de visuels tout au long du processus. Enfin, j'assure la gestion des droits d'auteurs et des droits d'utilisation des images.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

À propos de la **formation** des **caristes**

Les nouvelles exigences du Règlement sur la santé et la sécurité du travail (RSST) en matière de formation pratique et théorique des caristes s'appliquent-elles de la même façon pour les novices et les caristes d'expérience ?

Depuis janvier 2008, certaines modifications ont été apportées au Règlement sur la santé et la sécurité du travail (RSST), notamment en regard de la formation des caristes. Rappelons qu'un cariste est une personne qui conduit un chariot élévateur.

L'article 256.3 du règlement précise que tous les caristes doivent avoir reçu une formation théorique portant sur les notions de base relatives aux chariots élévateurs ; le milieu de travail et ses incidences sur la conduite d'un chariot élévateur ; la conduite d'un chariot élévateur ainsi que les règles et mesures de sécurité.

Pour ce qui est de la formation pratique, les novices doivent, sous la supervision d'un instructeur, passer en revue toutes les activités liées aux manœuvres de conduite d'un chariot élévateur (ex : démarrage, déplacement, manutention de charges). Les caristes d'expérience n'y sont pas tenus. Toutefois, l'employeur doit s'assurer que ces derniers ont les habiletés et les connaissances requises pour conduire leur chariot élévateur de façon sécuritaire. À cet effet, l'ASP imprimerie propose une fiche d'évaluation des compétences des caristes dans le but d'aider à évaluer objectivement les connaissances et le savoir-faire des caristes. Cette évaluation est basée sur la Norme de sécurité concernant les chariots élévateurs à petite et à grande levée (ASME B56.1) et sur des critères généralement reconnus en prévention.

Il importe de préciser qu'une formation d'appoint s'avèrera toujours nécessaire dans les cas où un cariste, même expérimenté, doit s'adapter à une nouvelle réalité, par exemple l'acquisition d'un nouvel équipement, des modifications apportées à l'équipement habituellement utilisé et des changements apportés aux conditions d'utilisation du chariot élévateur. Une formation sera également nécessaire dans le cas où, à la suite d'un accident ou d'un quasi-accident, des lacunes auraient été identifiées en ce qui concerne les connaissances ou le savoir-faire.

Combien de temps la formation est-elle valide ? Selon la norme CSA B335 (section 6.21), il est recommandé de faire une mise à jour des connaissances aux trois ans. L'employeur a tout avantage à s'assurer - sur une base régulière - que ses caristes ont toutes les compétences requises pour exécuter leur travail de façon sécuritaire. Pour ce qui est du choix du formateur, il faut se référer au chapitre 7 de la norme CSA B335 pour connaître les connaissances, les qualifications et les compétences requises pour les formateurs de caristes.

L'Association paritaire de santé et de sécurité du travail, secteur imprimerie et activités connexes, mieux connue sous le nom de ASP imprimerie, offre des services d'information, de formation, de conseil et d'assistance pour aider les entreprises de son secteur à atteindre la conformité en santé et sécurité au travail et à progresser avec efficacité afin de devenir un chef de file en prévention. ■■

Denise Laganière

1. Chariot élévateur - Évaluation des compétences pratiques, ASP imprimerie. Pour vous procurer cette fiche, communiquez avec votre conseiller en prévention.

L'employeur a tout avantage à s'assurer que ses caristes ont les connaissances et le savoir-faire requis pour une conduite sécuritaire.

Association paritaire de **santé** et de **sécurité** du travail, secteur **imprimerie** et activités connexes

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

innovations

Zone de contact
Diginip de Krier SA

Un appareil de mesure de la largeur de touche dans la zone de contact des rouleaux de presse, de création française, fait son entrée sur le marché québécois.

Le nom Diginip est plus révélateur en anglais qu'en français : la première partie du terme signifiant numérique et la seconde, zone de contact. Jusqu'à présent, les pressiers ont mesuré la pression de serrage et la largeur de la bande d'encrage « à l'œil », au moyen d'empreintes d'encre sur les plaques et rouleaux ou par des moyens manuels comme l'insertion de bandes de papier entre deux rouleaux encrés. Un inventeur français, Antoine Krier, a trouvé une solution électronique au problème de la subjectivité. Son invention a conquis le distributeur québécois Graphique Innovachon, qui est devenu son revendeur exclusif au Canada.

La mesure automatisée

Peu à peu, les instruments et accessoires de presse se numérisent, mais il reste ici et là des tâches manuelles où des techniques maison sont encore utilisées. En phase avec l'automatisation des presses, un instrument de mesure numérise désormais les données de la largeur de touche entre les rouleaux, qu'ils soient encrés ou non.

Conçu pour les presses offset à feuilles ou rotatives, le Diginip est constitué d'un boîtier à commandes numériques doté d'un écran de visualisation des mesures et de deux poignées avec capteurs sur rubans. Ces rubans sont de fines languettes de plastique reliées à un connecteur du boîtier central. Pour des raisons de sécurité, les languettes sont rattachées à la poignée au moyen d'une bande velcro, ce qui permet de les arracher en cas d'urgence, par exemple en cas « d'avalement » des languettes par une avancée impromptue des rouleaux de la presse. Le système est simple. L'appareil s'autocalibre à la mise sous tension, et les languettes ne se dérèglent pas. Celles-ci doivent être remplacées environ toutes les 2 000 mesures ou en cas de pliage accidentel.

L'écran à affichage numérique rétro-éclairé indique les mesures relevées par les languettes. Un menu simple sélectionne l'unité de mesure (en millimètres ou en millièmes de pouce) et la mise en fonction ou non de l'avertisseur. L'insertion des languettes entre des rouleaux cachés (derrière d'autres) peut parfois être plus difficile, d'où le bip sonore pour informer l'opérateur lorsque la languette se trouve dans la zone de lecture.

Le secret des languettes

Le nouvel appareil étalonne et définit automatiquement la bonne largeur de touche, qui va de 1 à 20 mm (de 39 à 787 millièmes de pouce). Le contrôle se fait simultanément sur deux voies et indique de manière immédiate la mesure du parallélisme des rouleaux et de leurs touches. Le pressier peut donc régler également la pression de chaque côté des rouleaux.

La largeur de touche s'assimile à la pression spécifique requise dans la zone de contact. Par rapport à un système traditionnel de touche par encrage, les valeurs affichées sont légèrement supérieures, car l'insertion de la languette entre les rouleaux tend à augmenter la largeur de touche. Comme la touche mesurée inclut la surépaisseur de la languette, une table de correspondance avec l'ancienne méthode de mesure de touche doit être établie au départ. Les mesures effectuées sur des rouleaux de diamètre supérieur à 200 mm seront augmentées de façon proportionnelle à la taille des rouleaux. Ce phénomène est normal et n'indique pas de dérèglement du capteur.

La mesure est le résultat du calcul de la compressibilité dynamique, du réglage de la valeur de compression et de l'augmentation de l'épaisseur des rouleaux avec le temps.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Diginip est un instrument de mesure capable de contrôler, d'étalonner et de définir la bonne largeur de touche.

Un pressier mesure simultanément la largeur de touche de chaque côté de la zone de contact des rouleaux.

Ce petit appareil peu encombrant a pour but d'accélérer la mise en train d'une presse et de définir un choix de pressions à utiliser en fonction de la dureté des rouleaux. L'appareil permet ainsi de relever la pression au 10e de millimètre près. Il permet à l'imprimeur de créer un tableau de valeurs de référence par groupe et par machine.

En plus d'accélérer le travail (le fabricant indique une économie de temps jusqu'à 60 %), l'appareil facilite la transition d'une équipe à l'autre dans les salles de presse, les valeurs de pression dans les zones de contact étant conservées. Le réglage des rouleaux avec les languettes en place est immédiatement visible sur l'écran. Comme il remplace l'ancienne méthode de mesure « aléatoire », il élimine le besoin d'encrer les rouleaux et de les nettoyer par la suite. Dans le cas où des rouleaux encrés doivent être mesurés, les languettes se nettoient avec un solvant ordinaire.

La pression entre rouleaux doit être calculée avec soin afin d'assurer le transfert correct de l'encre. Par conséquent, la bonne pression, égale entre deux rouleaux, favorise la rhéologie des fluides dans les systèmes de mouillage et d'encrage, ainsi qu'entre les cylindres plaques et blanchets en favorisant un meilleur équilibre encre-eau.

Diginip contribue à la conservation de l'état des rouleaux. En éliminant les défauts de parallélisme, les rouleaux sont moins susceptibles de s'user prématurément ou de surchauffer.

Diginip permet d'établir un diagnostic préalable précis et de supprimer un bon nombre d'interventions humaines requises ultérieurement d'après les effets constatés sur une feuille imprimée. Ce petit instrument change les habitudes internes relatives à l'identification des causes d'une mauvaise impression ou d'une usure prématurée des rouleaux.

À l'heure où la vitesse de pointe des presses ne cesse d'augmenter, les automatismes de calage des plaques et nettoyage des blanchets se perfectionnent et les presses s'allongent pour accueillir la finition en ligne, le petit exercice de calcul de la pression de serrage dans la zone de contact des rouleaux revêt une grande importance. Voilà une autre étape qui a franchi le pas de l'automatisation. ■■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

En **plein** dans le **mille** !

SpotOn!

Un logiciel de contrôle des conditions de presse, qui permet de vérifier la cohérence d'impression et d'afficher les tendances.

SpotOn!, présenté en version bêta en début d'année, vient d'être commercialisé. Il s'agit d'un outil de contrôle des conditions d'impression, sous forme de tableau de bord. Ce tableau de bord se compose de tableaux et de graphiques qui servent à gérer la couleur sur presses et systèmes d'épreuves. Il permet aux imprimeurs de tester l'uniformité du procédé d'impression et de l'épreuvage au moyen de graphiques. Il a été développé en vue de maintenir la cohérence d'impression, conformément à la méthode G7 et aux spécifications GRACoL et SWOP.

Cet outil a été mis au point par la société SpotOn! Press, des États-Unis, afin de réduire le temps consacré aux tests d'impression et à la saisie manuelle des données. Le logiciel SpotOn! analyse une petite cible sur chaque travail. Il automatise les données recueillies et le processus d'évaluation. En dessinant les courbes de tendances des données, le logiciel permet à l'imprimeur de voir les variations d'impression lorsque le papier, l'encre ou d'autres facteurs changent avec le temps.

Le contrôle des conditions d'impression en quelques clics

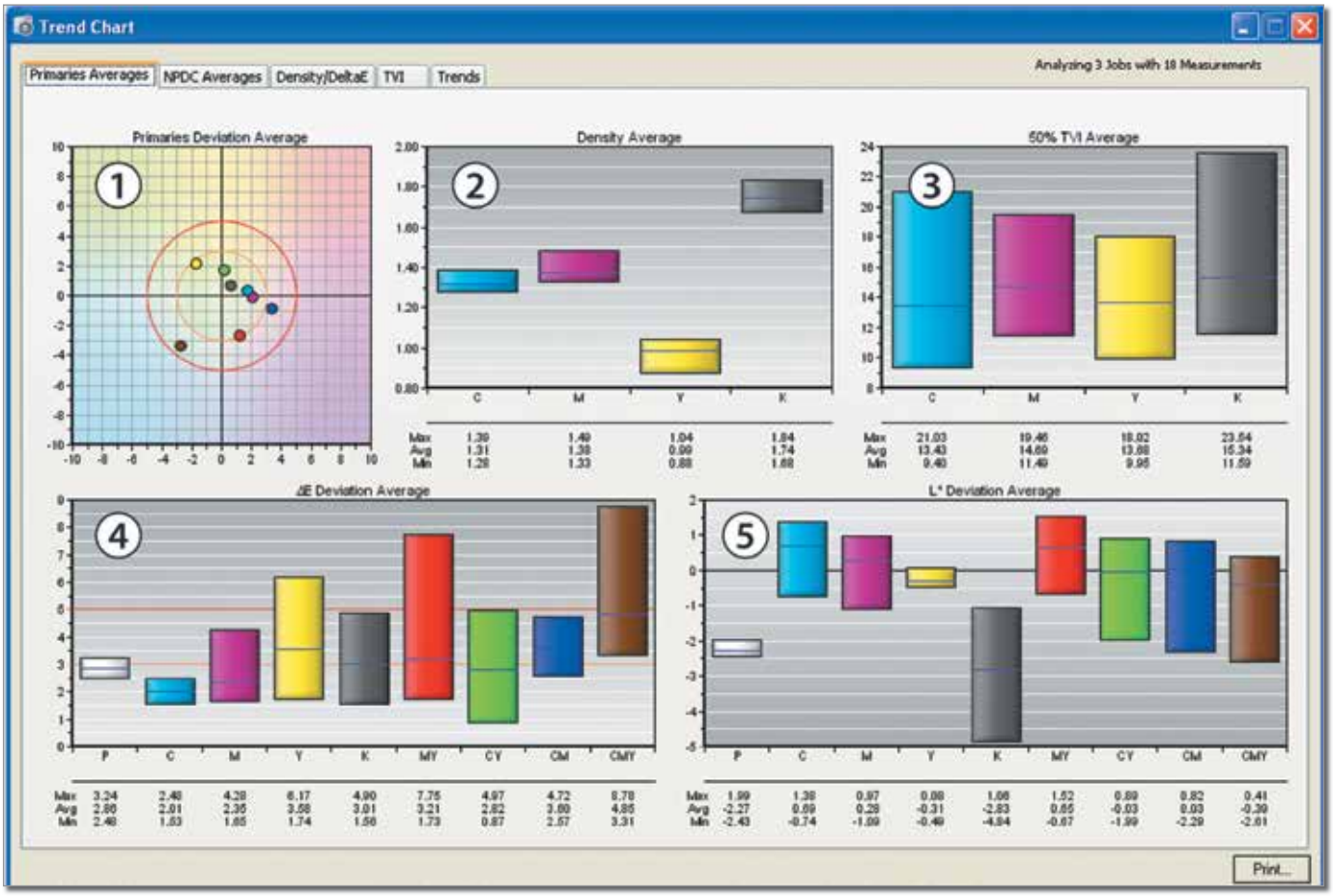
Les imprimeurs sont de plus en plus nombreux à utiliser la méthode G7 du GRACoL sur leurs presses. Cette méthode repose sur les principes des technologies d'imagerie numérique, de spectrophotométrie et des CtP. La méthode G7, homologuée IDEAlliance, s'applique à l'impression offset commerciale, d'édition et de presse, ainsi qu'à la flexographie. Elle utilise les normes ISO 12647 comme base pour une bonne impression. L'objectif de la méthode est de fournir un processus de calibration afin d'aider les imprimeurs à obtenir une meilleure correspondance visuelle épreuve/presse. L'acronyme G7 tire son origine de la calibration de l'échelle des gris (G) et des 7 couleurs ISO requises par la méthode.

Le logiciel SpotOn! a donc été développé pour satisfaire à cette méthode. Son utilisation nécessite l'emploi d'un spectrophotomètre d'analyse de X-Rite sur la bande de contrôle des couleurs pour que le logiciel génère automatiquement des tableaux et graphiques. Ces derniers portent sur la densité d'encrage des aplats, la précision relative aux normes, l'écart de densité d'impression neutre G7, le recouvrement, l'engraissement du point TV1, l'écart de l'équilibre des gris et le gamut.

La technologie SpotOn! affiche le comportement de la presse ou du système d'épreuves par rapport à la norme ISO 12647 relativement aux encres et aux surimpressions, ainsi qu'à la courbe de densité des gris neutre (NPDC) G7 et de l'équilibre des gris. Le logiciel relié au spectrophotomètre appliqué sur la bande de contrôle filtre les travaux par numéro du travail, nom du travail, client, presse utilisée, opérateur de presse, nom du papier, catégorie de papier, fini du papier, longueur de tirage, données spéciales, etc.

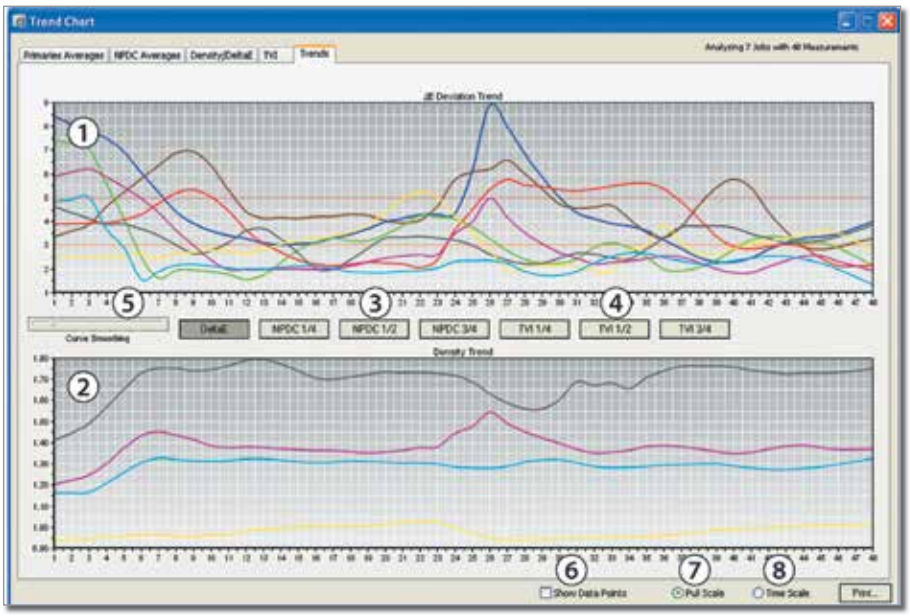
Les graphiques des tendances sont bâtis à l'aide des données filtrées. Elles relèvent les

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**



*Tendances moyennes des primaires : 1) Écart moyen des primaires 2) Écart de densité 3) Écart TV1 50 % 4) Écart moyen ΔE 5) Écart moyen L**

Outre l'affichage des données de presse comparativement aux valeurs de la cible Lab quant aux couleurs d'encre primaires et aux surimpressions, ce tableau montre la constance de la presse par rapport aux valeurs de la cible Lab.



Les tendances : 1) Écart ΔE 2) Densité 3) NPDC 4) TV1 5) Adoucissement de courbe 6) Points des données 7) Échelle de modification de l'axe des abscisses 8) Échelle de temps

Cette page de graphiques compare les six ensembles de données par rapport à la densité de l'encre sur une période donnée afin d'analyser les tendances sur cette période. Le graphique du bas affiche les tendances de densité et est fixe. Celui du haut peut permuter entre les six différents graphiques.

écarts par rapport à la norme ISO, la courbe de densité d'impression neutre, l'équilibre des gris, ainsi que les tendances de la densité par rapport au Delta E (valeur utilisée pour mesurer les écarts chromatiques) et par rapport aux valeurs NPDC et TV1 (engraissement du point). La densité par rapport au Delta E montre les performances de la presse par rapport à la norme ISO 12647-2 et affiche la densité d'encre nécessaire afin de maintenir les encres et les surimpressions dans les limites de la spécification.

Le logiciel affiche sept onglets (pages) illustrant sous forme graphique les valeurs du travail (2 onglets) concernant les primaires et la courbe d'impression gris neutre, et les tendances (5 onglets) moyennes des primaires, NPDC, densité/Delta E, TV1 et tendances générales.

Cet outil logiciel est compatible avec les systèmes d'exploitation Mac OS X, Windows XP et Vista. ■■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Un **flux** adapté au **marché québécois** GraphICC

Une solution de gestion développée en collaboration avec les imprimeurs et professionnels graphiques du Québec et proposée par ICC.

Des outils affûtés en collaboration avec ses clients-partenaires constituent le flux de production intégral développé par la société québécoise ICC Technologies. La société, qui est implantée dans les régions de Montréal, de Québec, de Sherbrooke et d'Abitibi, développe des solutions de gestion **ERP**, soit des progiciels de gestion intégrés, depuis 1978. Le système GraphICC est sa solution spécialisée pour l'industrie graphique. Son offre se caractérise particulièrement par la « localisation » de son produit.

Le système GraphICC s'articule autour du modèle d'affaires standard de devis, production et facturation. Il est l'aboutissement de plus de 20 années de travail en collaboration avec l'industrie. Le système n'est pas nouveau en soi, car il est implanté dans près de 100 usines du Québec. Son caractère novateur réside dans les derniers développements des systèmes. Une équipe de quinze professionnels est affectée à la solution graphique.

ICC adopte une approche de développement collaborative pour ses produits. Ainsi, les étapes standard suivront un cheminement distinct selon le fonctionnement de chaque établissement afin de fournir un cycle de production fluide. Il démarre avec la prise de commande, la création du devis, la confirmation de la commande, la préparation du dossier de production, la mise à jour des stocks, la planification de la production, le prix de revient, la livraison et la facturation.

Chaque secteur d'imprimerie peut utiliser GraphICC. Le flux de production est adapté aux imprimeries de presses offset à feuilles, aux imprimeries de presses offset rotatives, ainsi qu'aux imprimeries numériques, flexographiques, sérigraphiques et aux centres d'impression laser.

Comme chaque secteur a un vocabulaire qui lui est propre, ICC adapte les flux de production globale à chacun d'entre eux. La collaboration directe avec les imprimeries de chacun des secteurs permet de « coller » à leur réalité.

Les **ERP** (en anglais Enterprise Resource Planning), aussi appelés Progiciels de Gestion Intégrés (PGI), sont des applications dont le but est de coordonner l'ensemble des activités d'une entreprise (activités dites verticales telles que la production,l'approvisionnement ou bien horizontales comme le marketing, les forces de vente, la gestion des ressources humaines, etc.) autour d'un même système d'information.

Les Progiciels de Gestion Intégrés proposent généralement des collecticiels (groupware) et outils de flux afin d'assurer la transversalité et la circulation de l'information entre les différents services de l'entreprise.

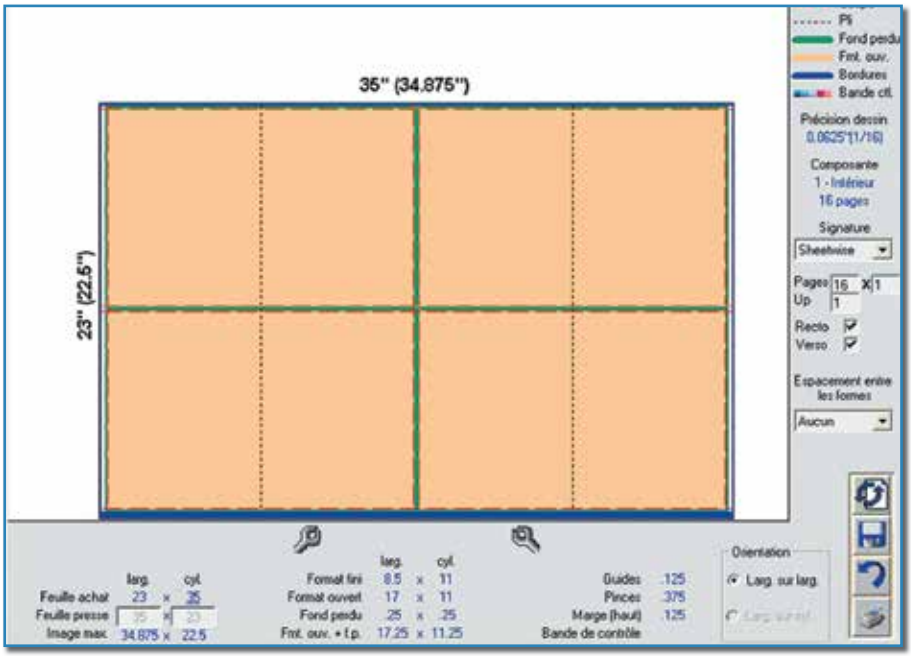
Plus qu'un simple logiciel, un ERP est un véritable projet demandant une intégration totale d'un outil logiciel au sein d'une organisation et d'une structure spécifique.

Source : http://www.commentcamarche.net/entreprise/erp.php3

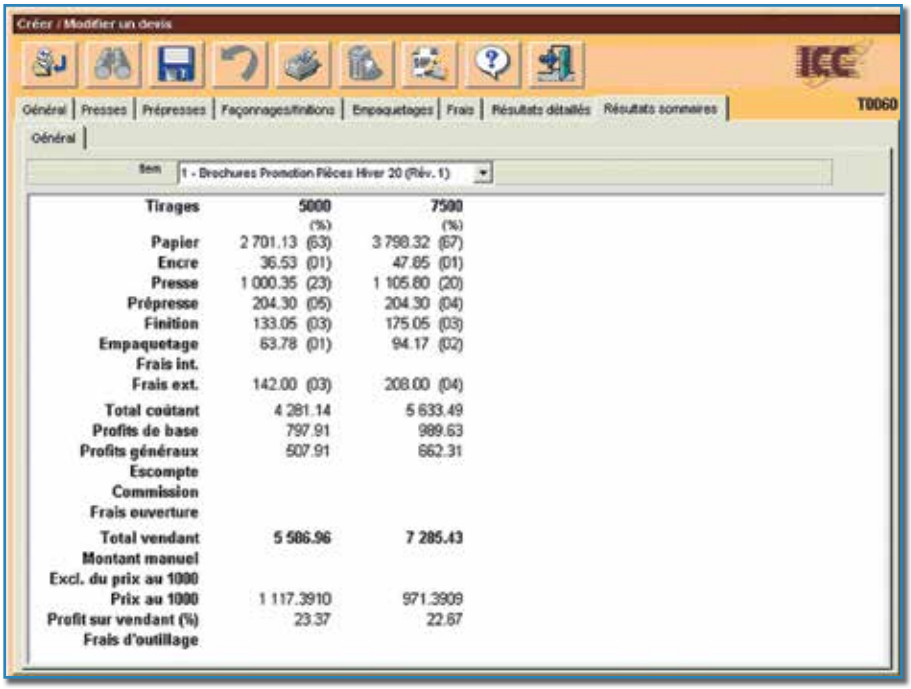
Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Le sur mesure

Le module d'estimation de GraphICC produit des devis plus ou moins complexes, en fonction des demandes. Par exemple, il permet aux estimateurs d'offrir plus d'options (formats, finition, prix, etc.) à leurs clients. La saisie des informations nécessaires s'effectue en temps réel grâce à un lien à la base de données du client. La base de données du module est configurable selon les paramètres du client. Encore une fois, le logiciel « à saveur québécoise » est entièrement paramétrable par l'utilisateur.



Exemple d'un schéma d'imposition produit à partir du module d'estimation des coûts de GraphICC



Tirages	5000	(%)	7500	(%)
Papier	2 701.13	(63)	3 798.32	(67)
Encre	36.53	(01)	47.85	(01)
Presse	1 000.35	(23)	1 105.80	(20)
Prépresse	204.30	(05)	204.30	(04)
Finition	133.05	(03)	175.05	(03)
Empaquetage	63.78	(01)	94.17	(02)
Frais int.				
Frais ext.	142.00	(03)	208.00	(04)
Total coûtant	4 281.14		5 633.49	
Profits de base	797.91		989.63	
Profits généraux	507.91		662.31	
Escompte				
Commission				
Frais ouverture				
Total vendant	5 586.96		7 285.43	
Montant manuel				
Excl. du prix au 1000				
Prix au 1000	1 117.3910		971.3909	
Profit sur vendant (%)	23.37		22.67	
Frais d'outillage				

Le module d'estimation des coûts de GraphICC détaille les coûts en argent et en pourcentage. Il peut traiter jusqu'à 10 longueurs de tirage simultanément.

Le suivi des dossiers permet non seulement de consulter l'état d'avancement des travaux, mais également d'établir des statistiques sur le taux d'occupation du matériel d'impression et sur le rendement en matière de productivité. Le dossier de production, défini selon le devis accepté par le client, est modifiable en cours de route.

Le module de facturation produit évidemment une facturation complète ou partielle, selon les besoins, ainsi que les bons et étiquettes de livraison. Il sert en outre de pont comptable grâce à sa capacité de s'interfacer avec les systèmes comptables Acomba et différents autres logiciels de comptabilité.

Tous les modules sont intégrés et permettent l'interaction entre eux, en cas de modifications.

Les développements en cours

La solution GraphICC est en constante évolution. La société raffine actuellement trois nouvelles fonctionnalités qui seront bientôt intégrées au flux. La transmission de télécopies et de courriels directement à partir du flux de production permettra aux utilisateurs de gagner du temps en n'ayant plus à quitter le logiciel de flux pour échanger avec ses clients et collègues. Elle ajoutera un module de devis au moyen d'Internet. Ce module, comme les autres composants du logiciel, sera personnalisé à l'emblème du prestataire de services d'impression, soit le client-partenaire d'ICC. Enfin, un nouveau module de planification sera intégré sous peu. Ce dernier accéléra et simplifiera la gestion des tâches afin d'optimiser l'ordonnancement des travaux à produire.

Lorsque le module de planification sera commercialisé, il affichera un graphique de l'évolution des tâches en cours et permettra le déplacement des tâches tout simplement par glisser-déposer à l'aide de la souris.

Par sa configuration interne, le logiciel de flux de gestion de la production GraphICC met l'accent sur le devis. Pour ICC, l'estimateur est la pierre angulaire à partir de laquelle s'édifie la productivité... et la rentabilité. ■■

France Brodeur

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

calendrier

octobre ▪ novembre ▪ décembre

Formations multientreprises offertes par l'ASP imprimerie

Faites preuve de diligence raisonnable en prévention
- Le mardi 21 octobre – 8 h 30 à 12 h 00 (Montréal)
- Le jeudi 23 octobre – 8 h 30 à 12 h 00 (Québec)

Action sur les machines
- Le mardi 21 octobre – 13 h 30 à 15 h 30 (Montréal)

Séance d'information pour aider les responsables en santé et sécurité à faire le point sur la sécurité des machines et le cadenassage

Soyez formateur, Conduite préventive chariot élévateur et transpalettes électriques
27 novembre (Montréal) – 8 h 30 à 16 h 30

Les formations sont données dans les locaux de l'ASP imprimerie.
Pour information et inscription :
ASP imprimerie
7450, boulevard des Galeries d'Anjou, Anjou, bureau 450
514 355-8282 ou www.aspimprimerie.qc.ca
sous la rubrique Formation

L'ASP imprimerie sera présente au Grand Rendez- vous de la CSST, les 18 et 19 novembre au Palais des congrès de Montréal.

Les événements du CSMO CGQ

CONFÉRENCE EXPLORATOIRE DU COMITÉ SECTORIEL DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES
14 novembre
Club de golf Anjou
Venez apporter votre vision du secteur des communications graphiques, son évolution, ses défis actuels et ses perspectives futures, et proposez des solutions aux problématiques soulevées. Le diagnostic sectoriel 2009 à 2012, qui en découlera, permettra au Comité sectoriel de constituer sa planification stratégique, d'orienter ses actions et de mieux se faire connaître auprès des inter-venants du secteur. Une démarche essentielle !
RSVP : 514 387-0788 ou
csmocgq@communicationsgraphiques.org

Annoncez vos activités, événements, journées portes ouvertes, séminaires, conférences ou présentations des prochains mois dans nos pages.

Envoyez tous les détails à :
info@qi-quebecimprimerie.com

Imprime-Emploi organise sa 3e soirée-bénéfice

25 novembre 2008

18 h Cocktail dînatoire
19 h 30 Spectacle de Daniel Bélanger, chanteur-compositeur, précédé de l'humoriste Alexandre Champagne

Théâtre Corona, 2490, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

Billets 125 $ ou don (admissible à un reçu aux fins d'impôts)

Contact : Karine Lepage au 514 277-7535

Imprime-Emploi est une entreprise d'insertion accréditée, luttant contre l'exclusion et la pauvreté en travaillant auprès des jeunes pour leur donner une formation technique en reliure et finition.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Séminaires de l'ICGQ

Adobe Illustrator CS3	1er, 8 décembre
Adobe InDesign CS3 – Avancé	2, 9, 16 décembre
Adobe Photoshop CS3 – Traitement de l'image	16, 23, 30 octobre
Adobe Photoshop CS3 – Utilisation créative	4, 11, 18 novembre
Amélioration de la productivité	5, 12, 19 novembre
Bonnes pratiques d'observation et de mesure	22 octobre
Chaîne graphique	24 septembre, 1er, 8, 15, 22, 29 octobre, 5, 12, 19, 26 novembre, 3, 10 décembre
Chaîne graphique intensive	15 au 19 décembre
Contrôle de la qualité en flexographie	5, 12 décembre
Contrôle de la qualité en impression offset	5, 12 décembre
Création d'animations et de sites Web dans Flash CS3	19, 21, 26, 28 novembre, 3, 5 décembre
Création de sites Web avec Dreamweaver CS3	22, 24, 29, 31 octobre, 5, 7 novembre
Création publicitaire	4, 11, 18, 25 novembre, 2 décembre
Formats de fichiers et preflighting	10, 17 décembre
Gestion et direction artistique	21, 28 novembre, 5, 12 décembre
Gestion de la couleur ICC et Suite Créative CS3 d'Adobe	15, 22 novembre
Initiation au G7TM : une méthode de calibration à l'aide de la balance de gris	4 décembre
Introduction à la couleur et à la spectrophotométrie	18, 19 décembre
Introduction à la Suite Créative CS3 d'Adobe	20 octobre
Introduction au HTML et au CSS	6, 13, 20, 27 novembre
La photographie numérique et traitement de l'image	3, 10, 17, 24 novembre, 1er décembre
Le choix ultime d'un papier : ce qu'il faut savoir	4, 11 décembre
Le client, le cœur de l'équipe	10, 17 octobre
Le Leadership efficace	16, 23 octobre
Le vendeur Proactif	24, 31 octobre, 7, 14 novembre
L'image, ses droits et sa gestion	27 novembre
Mélange des couleurs	17, 24, 31 octobre
OK de presse	27 octobre
Optimisation du temps et gestion des priorités	5 novembre
PDF sans problème !	3, 10 octobre
Perfectionnement technique en flexographie	7, 14, 21, 28 novembre
Présentations performantes : Le secret des orateurs	20, 27 novembre
QuarkXPress 7.3	4, 11 décembre
Résolution de problèmes pour impression offset	13 décembre
Travail d'équipe : se connaître, échanger et performer ensemble	1er, 8 décembre

Salons et conférences à surveiller

Graph Expo
Le plus grand salon nord-américain couvrant tous les secteurs de l'imprimerie
Chicago 26–29 octobre 2008
www.gasc.org

Holo-Pack Holo-Print
Événement international pour l'industrie de l'holographie
Toronto 18–20 novembre 2008
http://www.holopackholoprint.info

IFRA Expo
Événement annuel des entreprises de presse
Amsterdam 27–30 octobre 2008
http://www.ifra.com

Photoplus Expo & Conference
Salon et conférence sur la photographie
New York 23–25 octobre 2008
http://www.photoplusexpo.com

Print World
Salon nord-américain de l'imprimerie rapide
Toronto 22–24 novembre 2008
www.printworldshow.com

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Parce que vous devez être bien renseignés pour prendre des décisions éclairées, assurez-vous de recevoir

Qi – Québec imprimerie

Le magazine qui vous garde à la fine pointe de l'information graphique !

POUR FAIRE PROGRESSER VOTRE ENTREPRISE...

Qi - QUÉBEC IMPRIMERIE

Assurez-vous de **continuer** de recevoir gratuitement votre magazine **Qi** en vous abonnant immédiatement.

Attention : vous devez vous abonner, même si le magazine est gratuit.

Abonnez-vous / Abonnez un autre professionnel de l'industrie graphique
En ligne : www.qi-quebecimprimerie.com/abonnnement
Par la poste : C.P. Marquette 37302, Montréal (Québec) H2E 3B5

Mme _____ Mlle _____ M. _____

Prénom _____ Nom _____

Société _____ Titre _____ Service _____

Adresse _____ Ville _____ Code postal _____

Tél. _____ Courriel _____

Site web _____

Qi - Québec imprimerie, le magazine soutenu par les quatre organismes de l'industrie graphique du Québec : AAGM, ASP imprimerie, CSMOCGQ, ICGQ

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Liste des entreprises citées dans ce numéro

Merci à nos annonceurs

Canon 26-27
Fujifilm 37
Goss International 11
Heidelberg C2
Hydro-Québec C4
KBR Graphique 19
Papiers Coast C3

A
Adobe 9, 10
Agfa 15, 16
Alwan Color 25
Apago 9
Apple 8, 35
Atex 28

C
Canon 9
Cascades 14
Cofathec 14
Cossette Communications 38

D
DruckChemie 6

E
ECRM 15, 16
EFI 16
Epson 14
EskoArtwork 25

F
Fujifilm 6, 15, 16, 35, 36
Fujifilm Dimatix 35, 36
Fujifilm Sericol 35
Fuji Hunt 6
Funkinform 28

G
Gew 15
Global Graphics 8, 9
Goss 14, 21
Graphique Innovachon 40
Groupe de finition Sélecte 22
Groupe Produlith 16

H
Heidelberg 13, 14, 15, 21, 22, 25
Hiflex 25
HP 9, 16, 22, 36

I
ICC 44, 45
Impression Soleil (Les) 18
Imprimerie Art Graphique 21
Imprimeire Pazazz 17
Inca Digital 25, 35, 36

K
KBA 14
Kodak 14, 16, 25, 28, 29
Komori 13, 14
Konica Minolta 9, 22
Krier SA 40

L
Le Soleil 18, 19
Litho-Mag 16

M
manroland 14, 32, 33
Metal FX 25
Microsoft 8, 9, 10
Müller Martini 20, 21, 36, 38
Mutoh 16

N
Nstein 28, 29

O
Océ 22

P
Pagemark Technology 9
Papiers Atlas 17
Papiers White Birch 19
Pitney Bowes 15
Protec 28

R
Reliure express 36, 38

S
Screen 14
Sharp 9
SpotOn! 42, 43
Sun Chemical 6, 25
Supremex 16

T
TGLC 18
Transcontinental 17

W
Wedia 28

X
Xaar 25
Xerox 9, 13, 22, 24

Vous avez **déménagé ?**
Ou **modifié** votre **courriel ?**

Assurez-vous que vos coordonnées sont complètes et exactes.

- Modifiez-les directement à partir de : www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement
- Votre courriel est essentiel pour recevoir les brèves hebdomadaires de **Qi**.

Remarques importantes
Les symboles de marque, déposée ou non, n'apparaissent pas à côté de chacun des produits et services. Veuillez toutefois noter que tous les logos, noms de produits et marques de commerce sont la propriété de leur détenteur respectif et peuvent être déposés dans certaines juridictions.

L'information publiée dans le présent numéro est livrée au meilleur de notre connaissance. Pour plus de détails sur une entreprise ou un produit, veuillez consulter directement l'entreprise concernée.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

Le papier et le facteur humidex

Lors de la fabrication du papier, les normes des moulins concernant la température du papier sont très strictes. L'humidité relative du papier est un des facteurs importants.

La mesure de l'humidité relative prévient les problèmes liés à la déformation de la feuille en cours de tirage.

La norme cible de production du papier est de 22 degrés Celsius (± 2 °C) avec une humidité relative de 50 % (± 5 °C). Pourquoi est-ce si important ?

Le papier respire, il va absorber l'humidité et la température du milieu ambiant. Si l'humidité relative d'une usine s'établit à 30 %, comme durant les mois d'hiver, l'humidité relative du papier sera également à 30 %. Par conséquent, lorsque le papier entrera en contact avec l'eau de la solution de mouillage, il va absorber une quantité encore plus grande d'humidité, source de problèmes potentiels.

L'un des principaux problèmes concerne le repérage de la feuille. En effet, la feuille de papier se déforme au fur et à mesure qu'elle entre en contact avec l'eau. Si elle absorbe plus d'eau que la normale, la déformation sera plus grande et les différences de repérage seront aussi plus grandes. La solution consiste à prévenir la déformation de la feuille en mesurant l'humidité relative.

Deux types d'humidité

L'humidité relative et l'humidité absolue doivent toutes deux être mesurées. D'une part, la mesure de l'humidité relative correspond à l'humidité ambiante de la pièce. D'autre part, la mesure de l'humidité absolue correspond à la quantité d'eau absorbée par les fibres de cellulose du papier. Cette dernière s'obtient en pesant un morceau de papier, puis en le brûlant. Le poids de l'eau évaporé lors du chauffage est alors mesuré, et la valeur est notée en pourcentage, équivalant à l'eau absorbée dans le papier. Un papier ayant une humidité relative de 50 % devrait théoriquement avoir une humidité absolue de 5 %.

De nos jours, cependant, cette mesure est rarement valable, car le papier contient de moins en moins de fibres de cellulose. Il renferme plus de charges (remplisseurs), comme le talc ou le kaolin, que précédemment. La prédisposition des fibres de cellulose à absorber par l'eau est donc moindre. Il peut néanmoins y avoir des variations entre l'humidité ambiante ou relative et l'humidité interne du papier.

Le papier métallisé

L'impact de l'humidité est plus important sur le papier métallisé, car ce type de papier est traité et chauffé pour permettre la métallisation. Par conséquent, l'humidité interne est déjà faible. Par exemple, si le papier métallisé a une humidité relative de 50 %, son humidité absolue oscillera autour de 4,2 à 4,6 %.

Lorsqu'un papier souffre d'un déficit d'humidité interne par rapport à l'humidité ambiante, comme pour les papiers métallisés, il absorbera l'eau de la solution de mouillage plus lentement, car il est en manque. Aucun problème ne sera observé dans les premières unités d'impression, car l'absorption d'eau se fera graduellement. Par contre, lorsque le papier aura traversé 7, 8 ou 9 unités d'impression consécutives, en une ou deux passes, il aura alors tendance à se déformer et à perdre son repérage dans le coin des feuilles. Il sera plus susceptible au plissage.

Les plis résultant de la trop forte humidité se retrouvent dans des endroits aléatoires de la feuille, chaque fois différents, ce qui complique la localisation du problème. Les plis sont souvent attribués à un mauvais système de guidage du papier dans la presse. Il faut savoir que si le système de guidage est pris en faute, les plis sont toujours au même endroit de la feuille. Par contre, si les plis sont aléatoires, il est possible que l'absorption de l'eau par la feuille entraîne un allongement en éventail. Le système de guidage plisse alors la feuille, car elle change de dimension durant la production.

Il est donc important de bien mesurer les deux types d'humidité dans la feuille de papier pour éviter les problèmes de plissage à l'impression reliés à l'humidité interne et les problème de repérage reliés à l'humidité ambiante. ■■

Karine Lapointe

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

En affaires, quand vient le temps de mettre des idées sur papier, il faut plus qu'un crayon.

Qui répond à vos besoins

Papier Coast vous offre plus que du papier et un crayon.

On vous en offre des solutions, en grand nombre. Vous pouvez compter sur nous pour vous proposer des solutions efficaces et pertinentes à tous vos besoins et occasions d'affaires.

Engagée à simplifier vos affaires

Informez-vous sur nos produits et services, tel que :

- Nos équipements et fournitures pour impression grand format incluant imprimante, encre et médias
- Notre gamme complète d'équipements et de fournitures d'art graphique.
- Nos produits industriels, tels les produits d'emballage, d'entretien et de sécurité
- Notre service d'échantillonnage et maquette de papier sans pareil
- Nos solutions de papier écologiques
- Nos sessions de formation sur le papier, sur mesure, ainsi que les applications et certifications environnementales

Papier Coast

Une division de Paperlinx Canada Limité

T.: **514 856 2255** ou **1 800 361 6866**
1600, 32e avenue Lachine QC H8T 3R1
Courriel: commandes@coastpaper.com

www.coastpaper.com

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**

OPTIMISER L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE DE MON BÂTIMENT, UN CHOIX D'AFFAIRES RENTABLE ET RESPONSABLE.

Profitez du programme Appui aux initiatives – Optimisation énergétique des bâtiments* pour améliorer notamment **l'éclairage, le chauffage ou la climatisation de votre bâtiment.** Vous réaliserez ainsi d'importantes économies d'énergie et contribuerez au bien-être collectif.

Obtenez
un appui financier
à la mesure de vos
économies d'électricité !

MIEUX CONSOMMER

POUR MIEUX PERFORMER

www.hydroquebec.com/affaires

Hydro Québec

* Certaines conditions s'appliquent.

Tiré à part magazine **Qi - Québec imprimerie numéro 12** – octobre-novembre 2008 **tous droits réservés ©**
Abonnez-vous au magazine gratuit de l'industrie graphique **www.qi-quebecimprimerie.com/abonnement**